



Édité par :

Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence, Bureau de la planification stratégique

Contact : [k.stenou@unesco.org](mailto:k.stenou@unesco.org)

<http://www.unesco.org/new/en/Bureau-of-strategic-planning/themes/culture-of-peace-and-non-violence/>

Remerciements :

Ce document, qui s'appuie sur l'expérience et les ressources de la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence, a bénéficié de la contribution de M. Arjun Appadurai.

Publié en 2013 par :

UNESCO

7, place de Fontenoy

75352 Paris 07 SP

France

Composé et imprimé dans les ateliers de l'UNESCO

© UNESCO 2013

Droits réservés

BSP-2013/WS/1

# Table des Matières

1. La mission de l'UNESCO : Élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes.....	4
2. Une culture de la paix et de la non-violence : des valeurs, attitudes et comportements pour favoriser la paix au quotidien.....	5
3. L'enjeu aujourd'hui dans un contexte de crises multiples.....	7
4. Le Programme d'action pour une culture de la paix et de la non-violence : montrer la voie vers la paix au quotidien.....	8
4.1 L'horizon stratégique, faire de la paix au quotidien une réalité concrète pour tous.....	12
4.2 Principaux domaines d'action : la force de persuasion de l'éducation, de la culture, des sciences, de la communication et de l'information.....	14
5. Traduire dans les faits la culture de la paix.....	16
• Exemples de projets de terrain.....	17
• Temps forts du débat de haut niveau sur l'édification d'une culture de la paix et de la non-violence organisée par l'UNESCO à l'occasion de la Journée internationale de la paix 2012.....	25
• Projets phares.....	30
• Exemples d'initiatives conjointes à l'intérieur de la famille des Nations Unies.....	44
6. Partenariats stratégiques pour construire la paix.....	46



« Il n'y a pas de  
chemin vers la  
paix,

la paix est le  
chemin »

Mohandas Karamchand Gandhi





## « Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

Ces lignes ouvrent l'Acte constitutif de l'UNESCO, et elles n'ont rien perdu de leur force dans un monde en plein bouleversement, où la violence demeure une réalité quotidienne, où la culture fait l'objet d'attaques et où la discrimination et l'intolérance sévissent encore.

Pour être durable, la paix doit commencer par la dignité de chaque homme et de chaque femme. Elle doit être alimentée par le respect de leurs droits et l'accomplissement de leurs aspirations. La paix est un engagement pour un avenir meilleur qui commence aujourd'hui, sur la base de valeurs partagées, à travers le dialogue, la tolérance, le respect et la compréhension mutuelle. Ce sont les fondements qui permettront à la paix de s'installer au quotidien dans nos quartiers et dans nos villes, au sein de nos sociétés et entre nos pays.

Pour l'UNESCO, cela doit commencer par l'accès à une éducation de qualité pour tous, tout particulièrement les filles et les femmes, comme stratégie novatrice de développement durable. Il faut tirer au mieux parti de la créativité et de l'innovation qu'apportent la diversité culturelle et la promotion de notre patrimoine commun. La paix doit s'appuyer sur des efforts concertés visant à mettre le pouvoir des sciences au service de toutes les sociétés. Elle doit faire progresser le droit de chaque homme et de chaque femme à s'exprimer et à être entendu.

Ces conclusions ont été clairement énoncées lors du Forum des dirigeants tenu par l'UNESCO avec des chefs d'État et de gouvernement durant la 36<sup>e</sup> session de sa Conférence générale en novembre 2011. La Conférence des Nations Unies sur le développement durable, organisée à Rio de Janeiro plus tôt en début d'année, a réaffirmé l'idée que la paix et le développement durable sont les deux faces d'une même médaille. Le développement ne peut être durable si les sociétés ne sont pas en paix avec elles-mêmes et avec leurs voisins, ni en équilibre avec la planète. La paix ne peut être durable si des milliards d'êtres humains restent privés de justice au plan environnemental, social et économique. La durabilité doit être le principe cardinal de la paix et du développement en ce nouveau siècle.

La paix n'est pas un concept abstrait, dont le succès se décréterait. Elle concerne des individus, femmes et hommes, filles et garçons. Tout le monde doit avoir le droit d'imaginer un avenir meilleur et le pouvoir de réaliser ses aspirations. Telles sont les ambitions des Objectifs du Millénaire pour le développement et les enjeux du développement durable à l'échelle planétaire. Telle est la mission de l'UNESCO et notre message en cette *Journée internationale de la paix* 2012.

*Message d'Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO à l'occasion de la Journée internationale de la paix  
« Une paix durable pour un avenir durable », 21 septembre 2012*





## 2. Une culture de la paix et de la non-violence

### Des valeurs, attitudes et comportements pour favoriser la paix au quotidien

À l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, la reconstruction de nombreuses institutions et valeurs était une nécessité. D'où l'idée de lancer, en particulier en Europe, un « plan Marshall » pour reconstruire, au service de la paix, les institutions éducatives, scientifiques, culturelles et de communication qui avaient été détruites par la guerre. Lorsque des États nouvellement indépendants sont apparus sur la scène internationale au terme du processus de décolonisation (de la fin des années 1950 à la fin des années 1980), l'accent a été mis sur la lutte contre la discrimination, le racisme et l'apartheid et l'accès au statut de nation à part entière. Au début des années 1990, lorsqu'il est apparu clairement que la nature des guerres changeait et que celles-ci prenaient surtout la forme de conflits internes, l'accent s'est déplacé vers la consolidation de la paix après un conflit. Des programmes nationaux en faveur d'une « culture de la paix » s'appuyant sur des interventions combinées dans les divers domaines de compétence de l'Organisation ont été testés dans des pays comme El Salvador, le Mozambique, le Cambodge et le Rwanda, ainsi qu'en Europe du Sud-Est, immédiatement après la conclusion d'accords de paix, afin de consolider les institutions et les relations humaines soumises à dure épreuve au cours du conflit. À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, de nouvelles aspirations en faveur de la démocratie, de la dignité et de la liberté se font jour dans différentes parties du monde et, en particulier, dans le monde arabe.

Les notions employées pour décrire les aspirations communes de l'humanité ont évolué parallèlement aux modifications du paysage international. C'est ainsi que, dans une perspective chronologique, les termes ou expressions de « tolérance » (1995), « culture de la paix » (2000), « dialogue entre les civilisations » (2001), « dialogue interculturel et interreligieux » (2007) et, plus récemment, « rapprochement des cultures » (2010) ont été utilisés pour exprimer la recherche universelle d'une paix durable sous une forme à la fois conceptuelle, politique et programmatique.

Néanmoins, l'expression de « culture de la paix », qui apparaît dans l'intitulé de l'*Année internationale de la culture de la paix* (2000) et de la *Décennie internationale de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence au profit des enfants du monde* (2001-2010) proclamées par l'ONU avec l'UNESCO comme agence chef de file, demeure un concept essentiel et mobilisateur car elle englobe, entre autres, le respect de la diversité, le dialogue, les droits de l'homme, l'égalité entre les sexes, la citoyenneté et la participation démocratique comme moyens de parvenir à la sécurité internationale.

La paix n'est pas seulement l'absence de guerre ; elle implique de vivre ensemble avec nos différences – de sexe, de langue, de religion ou de culture – en promouvant le respect universel de la justice et des droits de l'homme dont une telle coexistence dépend. La paix, par conséquent, ne peut jamais être considérée comme un acquis. Elle constitue un processus continu, un objectif à long terme qui requiert une vigilance et un travail constants, ainsi que la participation active de tous les individus. Il s'agit de choix à faire, de décisions quotidiennes.

La culture de la paix et de la non-violence implique en conséquence une compréhension globale du monde en évolution dans lequel nous vivons. Elle doit nous inciter à réexaminer les principes fondamentaux de l'humanité en mettant en valeur ce qui lie les cultures et les sociétés et ce qui les relie entre elles.



La culture de la paix et de la non-violence représente ainsi essentiellement un engagement en faveur de la consolidation de la paix, la médiation, la prévention et la résolution des conflits, l'éducation à la paix, l'éducation aux droits de l'homme, l'éducation à la non-violence, la tolérance, l'acceptation d'autrui, la cohésion sociale, le respect mutuel, le dialogue interculturel et interreligieux et la réconciliation, en tenant compte des facteurs liés au développement. Il s'agit d'un cadre conceptuel et normatif visant à favoriser le développement en chaque individu d'une conscience mondiale et d'une solide disposition au dialogue. La culture de la paix est un effort collectif pour créer les voies d'une coexistence harmonieuse et retrouver l'aptitude à comprendre que la paix et la stabilité sont des forces dynamiques de la vie sociale, économique et politique qui se manifestent durablement dans une multitude d'actes fondés sur le respect mutuel et l'adhésion sincère à la non-violence.

Compte tenu de son mandat et de son expérience, l'UNESCO a été désignée par l'Assemblée générale des Nations Unies comme agence chef de file pour la mise en œuvre de toutes les résolutions concernant la « culture de paix », définie comme l'ensemble « **des valeurs, des attitudes et des comportements qui reflètent et favorisent la convivialité et le partage fondés sur les principes de liberté, de justice et de démocratie, tous les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité, qui rejettent la violence et inclinent à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à résoudre les problèmes par la voie du dialogue et de la négociation et qui garantissent à tous la pleine jouissance de tous les droits et les moyens de participer pleinement au processus de développement de leur société** » (A/RES/52/13).

Ce cadre conceptuel et institutionnel a guidé l'UNESCO qui invite les États membres, la société civile, les intellectuels, les scientifiques, les artistes, les professionnels des médias et le grand public à valoriser et pratiquer la culture de la paix en tant qu'impératif éthique à surmonter tous les obstacles.

« Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble de personnes et de groupes aux identités culturelles à la fois plurielles, variées et dynamiques. Des politiques favorisant l'inclusion et la participation de tous les citoyens sont garantes de la cohésion sociale, de la vitalité de la société civile et de la paix. Ainsi défini, le pluralisme culturel constitue la réponse politique au fait de la diversité culturelle. Indissociable d'un cadre démocratique, le pluralisme culturel est propice aux échanges culturels et à l'épanouissement des capacités créatrices qui nourrissent la vie publique ».

*Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle,*

*Article 2, « De la diversité culturelle au pluralisme culturel »*



### 3. L'enjeu aujourd'hui dans un contexte de crises multiples

Le monde est de plus en plus interconnecté mais cela ne veut pas dire qu'individus et sociétés vivent réellement ensemble, comme le montre l'exclusion de millions de pauvres, de femmes, de jeunes, de migrants et de minorités privées de leurs droits.

L'information, les technologies et les connaissances disponibles sont aujourd'hui plus nombreuses que jamais mais une perspective adéquate demeure nécessaire pour prévenir les conflits, éradiquer la pauvreté et permettre à tous d'apprendre à vivre en harmonie dans un monde sûr. Considérant ce nouveau paysage international turbulent et mondialisé, une idée essentielle se fait jour : la nécessité de mieux tenir compte des liens étroits entre la diversité culturelle, le dialogue, le développement, la sécurité et la paix. Parvenir à repenser ces cinq notions interdépendantes, afin de concevoir de nouvelles approches dans tous les domaines, représente un enjeu particulièrement important.

Les crises multiples de l'ère de la mondialisation sont sources de nouvelles menaces pour la paix. Ces menaces, qui sont d'ordre politique, social, économique, culturel et environnemental, ou combinent parfois ces différents aspects, se manifestent dans les tensions à l'intérieur des États ou entre eux et peuvent évoluer sous forme de guerres, de conflits, de maladies transnationales, de terrorisme international, de différends autour de l'accès aux ressources en eau, d'utilisation abusive du cyberspace, à quoi il faut ajouter l'effet combiné de tous ces facteurs et leur capacité à produire des transformations sociales et des mouvements de population traumatisants.

« Le fait est – même si nous ne le comprenons pas encore suffisamment – que la violence se diffuse rapidement sous des formes virales et incontrôlables, tandis que la paix est souvent lente à se propager et se diffuse graduellement ou même à un rythme glacial. Autrement dit, la compréhension se répand lentement et de façon inégale, tandis que la mésentente se diffuse, semble-t-il, beaucoup trop rapidement. Nous voyons bien que cette différence – qui constitue pour nous tous un défi – est due pour une part à l'éducation, aux médias, aux préjugés et à la propagande mais les raisons précises de cette dissymétrie dans la diffusion des messages de dialogue et de haine ne sont pas aussi faciles à saisir.

La désinformation, à mon avis, se répand invariablement plus vite que l'information exacte ou utile. La raison de cette différence est que la désinformation, qui est généralement à la base des rumeurs, de la propagande et des discours de haine, a seulement besoin d'un public et de certaines conditions préalables comme la misère, l'inquiétude et le soupçon, qui sont évidemment loin de manquer dans un monde marqué par la concurrence, la pauvreté et l'inégalité des chances. L'information, par contre, requiert une plus grande aptitude à replacer les choses dans leur contexte, ainsi que l'éducation, la réflexion et la discussion, pour extraire ce qu'elle peut contenir d'utile. C'est pourquoi la désinformation l'emporte souvent sur l'information, en particulier à court terme.

Telle est la raison profonde du succès de la propagande fondée sur la haine, tant hier qu'aujourd'hui. La communication, comme le montre l'étymologie de ce terme, implique à la fois l'existence d'une communauté, de caractéristiques communes et d'un sens commun. La communication, en outre, entretient une double relation avec la communauté car, si elle présuppose un sentiment commun d'humanité entre les partenaires de tout acte de communication, elle exprime également une aspiration à étendre ce terrain commun. En ce sens, la communication bien comprise est ce qui donne sens à l'information, et non l'inverse. Par conséquent, la stratégie d'intervention la mieux adaptée dans un monde conflictuel est de mettre l'accent sur la communication au lieu de privilégier la seule information.

Cette distinction entre communication et information est plus que jamais pertinente dans le contexte des médias sociaux, des méthodes de diffusion électroniques et du développement de capacités incontrôlées à utiliser ces médias pour envoyer des messages à la fois entre proches et sur de grandes distances. »

Arjun Appadurai, 2012

# 4. Le Programme d'action pour une culture de la paix et de la non-violence : montrer la voie vers la paix au quotidien

La paix requiert aujourd'hui des investissements toujours plus actifs, des dirigeants éclairés, de puissantes valeurs éducatives et un univers médiatique ouvert sur le progrès. Chacun de ces éléments relève de la mission de l'UNESCO. L'engagement durable de l'Organisation en faveur du développement de l'éducation et des sciences, de l'enrichissement de la créativité culturelle, du patrimoine et de l'avenir des activités culturelles, y compris le développement au niveau mondial de médias dynamiques et orientés vers la paix, peut en fait être considéré comme la contribution active, florissante et durable de l'UNESCO à la paix mondiale.



C'est dans cet esprit que le **Programme d'action de l'UNESCO pour une culture de la paix et de la non-violence** cherche à repenser les stratégies et modalités opérationnelles. Il veut mettre à profit la diversité culturelle, tout en respectant les droits de l'homme, en fournissant aux individus et aux sociétés des outils et des compétences pour vivre ensemble dans

la convivialité. Ces stratégies et modalités opérationnelles doivent être adaptées aux besoins d'une ère de transformation sociale marquée par la fluidité, la complexité et l'incertitude, qui requiert des formes d'articulation nouvelles entre diversité culturelle et valeurs universelles. Dans un monde qui se caractérise par l'interdépendance et l'imbrication des enjeux, où le déclenchement d'un conflit en un lieu quelconque peut affecter l'ensemble de la planète, il est urgent de comprendre que la paix peut être brutalement interrompue, même dans les pays où elle est traditionnellement bien assurée. Une paix durable repose sur un tissu complexe et fragile de pratiques quotidiennes, qui s'insèrent dans des contextes locaux, et sur le maintien créatif par les individus et les communautés de liens très éphémères, dans la conviction que de tels liens sont en fait des conditions durables pour vivre ensemble dans la dignité et la prospérité.

La paix, par conséquent, devrait être de plus en plus considérée comme la pierre angulaire de la vie quotidienne de tous les individus, à la fois en termes de prévention et de réconciliation, en particulier dans les contextes marqués par des troubles sociaux et économiques, dans les situations d'hostilité ethnique ou religieuse, d'après-conflit ou de contestation de processus électoraux et dans d'autres types d'environnements propices à la violence. En répondant à de telles situations au moyen d'activités aux niveaux mondial, régional, national et local, la culture de la paix peut favoriser le développement de la paix au quotidien, c'est-à-dire d'une paix à laquelle contribuent tous les membres de la société.

Autrement dit, la paix au quotidien n'est pas un aspect mineur, sporadique ou éphémère. Il s'agit d'une mise en pratique de la paix, qui s'insère dans le tissu de la vie quotidienne, d'une paix comprise par des individus vivant dans le monde réel. Cette paix n'est pas étrangère aux politiques ou aux stratégies ; elle constitue un point de référence, une ressource et une boussole pour les efforts menés à grande échelle en vue de l'édification d'une paix durable. Les États et les organisations multilatérales doivent faire en sorte que prévalent la sécurité, la justice, la prospérité commune et la stabilité. Cependant, les efforts de grande envergure ne peuvent aboutir à une paix durable que si les individus, dans leur vie quotidienne et leur contexte local, mettent effectivement en pratique les principes associés à la culture de la paix.

Ces principes comprennent notamment la gouvernance démocratique de la diversité culturelle dans le respect des droits de l'homme et du dialogue interculturel, l'engagement civique et le pluralisme propice à la convivialité, la solidarité, la dignité et la justice permettant à l'harmonie et à la compréhension mutuelle de s'épanouir.

À cet égard, les principes suivants, qui sous-tendent la durabilité, doivent être pris en compte :

► ***La paix au quotidien n'est pas simplement l'absence de guerre, de conflit ou de violence***

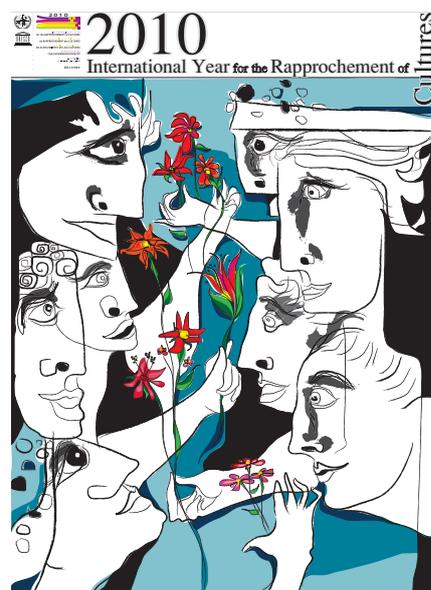
On envisage fréquemment la paix comme l'absence ou la cessation de situations qui en sont le contraire comme le conflit, la guerre ou d'autres troubles. C'est pourquoi notre approche du maintien de la paix est le plus souvent *a posteriori* et met l'accent sur la réconciliation, la négociation, le pardon et la médiation. Du fait de cette manière courante de voir les choses, nous avons perdu l'aptitude à considérer la paix et la stabilité comme des principes actifs de la vie sociale qui, en tant que tels, sont maintenus par nombre de normes quotidiennes fondées sur la tolérance, la compréhension et la volonté de réduire les tensions. Une étude beaucoup plus approfondie de la nature, variété et viabilité de ces pratiques serait nécessaire afin de constituer une archive des techniques de coopération, qui est la seule garantie sûre de la paix.

► ***La paix au quotidien est un projet social actif fondé sur la collaboration***

Cette idée veut dire que la paix dans la vie quotidienne est le produit de la collaboration et non le résultat de dispositions individuelles ou de convictions morales intimes. La paix émerge comme une vertu au sein de projets sociaux de collaboration et de coopération, que ceux-ci concernent la subsistance, la parenté ou l'espoir d'une vie meilleure. Les enfants apprennent généralement à reconnaître les vertus de la coopération et de la collaboration lors d'activités collectives dans les toutes premières années de leur vie, par exemple en classe ou dans le cadre de jeux ou d'activités sportives où la compétition est nécessairement réglementée et n'encourage pas la dégradation ou la destruction de l'opposant. L'école, le jeu et les jeux, en tant qu'espaces humains universels de créativité, de compétition et d'aspiration, doivent être examinés de plus près comme sources de bonnes pratiques de compétition contrôlée entre individus.

► ***La paix au quotidien dépend étroitement de l'existence d'un sentiment d'équité dans les relations sociales***

Les pratiques de la paix au quotidien n'apparaissent pas dans un vide social. Elles s'épanouissent dans certaines conditions de bien-être social et la plus importante de ces conditions est que l'équité soit considérée comme un aspect essentiel et non négociable de la vie sociale. Aucune société humaine ne peut exister sans une éthique implicite d'équité. Son contenu et son application peuvent varier mais l'idée selon laquelle telle ou telle forme de répartition des biens est ou n'est pas équitable est présente dans toutes les sociétés humaines et dans toute l'histoire humaine. Elle peut s'exprimer dans certaines conceptions de la richesse, de l'honneur, du statut ou du pouvoir mais est toujours présente comme mesure et indicateur de ce qui est ou non acceptable. C'est pourquoi il est essentiel d'examiner les diverses façons dont une situation peut aboutir à créer un effet de « bascule » ou de « seuil », lorsque l'absence d'équité conduit à un cynisme généralisé au sujet de la collaboration entre groupes différents à l'intérieur d'une société.



► ***La paix au quotidien ne passe pas uniquement par les allées du pouvoir et de la diplomatie : elle commence au niveau de la vie domestique et de la vie locale***

Notre manière d'envisager la paix au quotidien privilégie souvent de manière excessive la diplomatie de haut niveau, la résolution des conflits entre États et les sanctions ou incitations à l'échelle mondiale. Cette partialité affecte notre aptitude à examiner de près, soutenir et encourager la sphère domestique et la sphère locale en tant que lieux premiers où se développent les habitudes et ressources nécessaires pour construire la paix. Comme on le sait, en temps de guerre, de crise ou de conflit, les femmes et les enfants sont les premières victimes mais il est moins généralement reconnu que les femmes et les enfants sont aussi des artisans naturels de la paix en période de tension et de violence. Pour affermir les liens entre les initiatives étatiques et les pratiques quotidiennes qui soutiennent la paix au quotidien, il est nécessaire de renforcer également des institutions intermédiaires comme les écoles, les collectivités locales, les médias d'information régionaux et les universités.

► ***La paix au quotidien et le développement économique sont des conditions sociales complémentaires et réciproques***

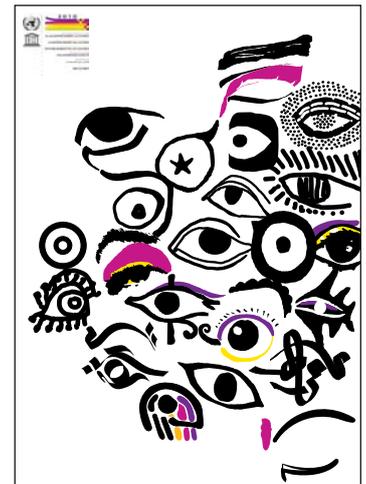
Le développement économique, en particulier lorsqu'il est socialement responsable et inclusif, accroît l'aptitude des gens ordinaires à vivre avec les tensions et les conflits, qui sont endémiques dans la vie sociale. Il habitue les individus à s'adapter, faire des compromis et accepter de petits risques en faisant confiance à autrui. Ces petits investissements sont la meilleure garantie contre la démagogie et la propagande des intégristes de toutes sortes qui incitent les individus à se faire la guerre au nom de différences culturelles. La guerre bénéficie généralement à quelques-uns, alors que son coût est supporté par le plus grand nombre.

Aujourd'hui, le développement durable exige que nous repensions notre relation à l'environnement, l'économie et la société, en ne perdant pas de vue le fait que les défis actuels et futurs qui se posent à l'humanité requièrent effectivement des réponses collectives. Celles-ci impliquent des formes de solidarité qui ne peuvent résulter que d'une culture de la paix, de la non-violence et du dialogue apte à privilégier « ce qui lie » les cultures et les sociétés de l'intérieur et entre elles. La culture de la paix peut, à son tour, favoriser le développement durable, puisqu'elle vise à aider les individus à s'adapter de façon résiliente et créative aux changements éthiques, culturels, politiques et environnementaux et à d'autres transformations sociales.

► ***La paix au quotidien n'est jamais automatique, permanente ou auto-entretenu***

La paix ne doit jamais être tenue pour acquise. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre signalée par le silence des armes et la signature de traités : la paix n'est possible que si les individus et les communautés s'approprient ses valeurs sous-jacentes afin de vivre ensemble en acceptant les différences de culture, de sexe, de religion, d'appartenance ethnique et de langue. Pour parvenir à une paix durable, un solide engagement en faveur de la non-violence, du dialogue et de la tolérance est nécessaire.

Autrement dit, une paix durable est le produit d'une culture de la paix et d'un état d'esprit individuel et collectif qui favorise des comportements spontanés et réfléchis propices à la tolérance, à l'ouverture et au dialogue.





## 4.1 L'horizon stratégique, faire de la paix au quotidien une réalité concrète pour tous

Aujourd'hui, alors que les menaces et défis nouveaux se multiplient au niveau mondial et nuisent à la cohésion de l'humanité, le *Programme d'action pour une culture de la paix et de la non-violence* est l'occasion de réaffirmer que l'humanité est à la fois une, plurielle, interdépendante et fragile, en reconnaissant les tensions entre universalité et particularisme, identités culturelles et citoyenneté, et la nécessité d'un nouvel humanisme et d'éthique.

### Objectifs

- Repenser les bénéfices de la diversité culturelle du point de vue de l'échange constant entre les cultures.
- Promouvoir l'idée d'*apprendre à vivre ensemble* et le difficile art de l'unité-dans-la-diversité dans la perspective d'une convivialité durable.
- Mettre particulièrement l'accent sur l'autonomisation des jeunes, femmes et hommes, qui disposent aujourd'hui de possibilités inouïes d'accès et de participation aux conversations à l'échelle globale (notamment par le biais des TIC et des médias sociaux).

Plus spécifiquement :

- Développer une nouvelle approche politique, conceptuelle et programmatique en faveur d'un engagement vigoureux des États et de la société civile pour promouvoir la « paix au quotidien » avec la participation des femmes et des jeunes.
- Améliorer la compréhension au niveau mondial et défaire les idées toutes faites en mettant l'accent sur l'avenir en tant qu'aspiration humaniste et en établissant, par exemple, des lignes directrices en vue d'un programme mondial d'enseignement portant sur des valeurs communes.
- Promouvoir un mouvement mondial en faveur des idéaux et de la pratique de la culture de la paix et de la non-violence, en mettant l'accent sur l'engagement civique et la participation démocratique des jeunes et en créant, par exemple, des « foyers de la paix ».

### Résultats escomptés

- Diffusion universelle, appropriation par toutes les cultures et prise en compte systématique dans les politiques publiques des principes fondamentaux de la paix.
- Analyse et meilleure compréhension des tensions entre universalité et particularisme, diversité culturelle et droits de l'homme, identité culturelle et citoyenneté dans le contexte d'une mondialisation croissante.
- Promotion la plus large de l'idéal de la paix au quotidien conçue comme une expérience vécue, non seulement dans les périodes de conflit mais aussi en dehors d'elles.

Les bénéfices de la diversité culturelle ne sont pas automatiques. En effet, pour devenir réels, ces bénéfices dépendent de la relation entre diversité



culturelle et dialogue interculturel, ce dernier constituant un moteur du changement créatif. Néanmoins, cette relation ne peut devenir fructueuse que si la diversité culturelle :

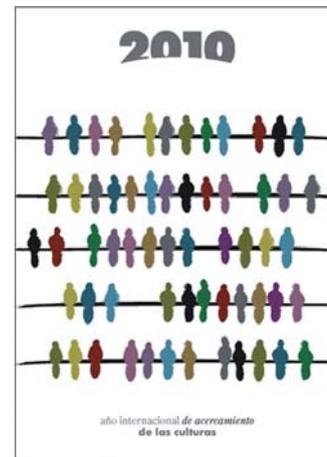
- **encourage la réflexivité interne** en tant que moyen de saisir les lacunes ou déficits possibles d'un système culturel particulier. En effet, la diversité culturelle doit intégrer un certain degré de « multiperspectivité » épistémologique, c'est-à-dire la reconnaissance du fait qu'il existe d'autres manières légitimes de voir le monde ;
- **renforce la capacité à vivre ensemble de manière conviviale**, car cette capacité ne peut être tenue pour acquise : elle doit être consciemment attisée et encouragée. Vivre dans la convivialité exige d'être prêt à construire des mondes sociaux – dans le domaine du travail, de la politique, des loisirs et de l'information – partiellement communs avec des individus qui ne partagent peut-être pas nos présupposés culturels les plus chers. Il s'agit là d'une condition élémentaire pour un pluralisme culturel concret dans la vie quotidienne ;
- **favorise l'aptitude à changer d'horizons culturels**, à faire preuve d'une capacité créative d'adaptation et d'anticipation qui ne peut, elle non plus, être tenue pour acquise. Lorsqu'existe à l'intérieur d'un système culturel une ouverture à la transformation créative, de nouvelles manières d'apprendre et de vivre ensemble peuvent apparaître.

Ce n'est qu'à ces conditions que pourra être établi, dans l'intérêt de tous, un cycle vertueux entre diversité culturelle et dialogue interculturel. Cette manière d'envisager la diversité culturelle et son corollaire, le dialogue interculturel, fournit de nouvelles idées et une énergie renouvelée pour affronter les défis des sociétés plurielles contemporaines.

Il convient donc d'examiner les stratégies suivantes à l'échelon local, national, régional et international :

- **Nouvelle stratégie institutionnelle.** Établissement de dispositifs nationaux consacrés à la diversité durable et au dialogue, afin de proposer des politiques adaptées reposant sur la solidarité interculturelle pour répondre aux tensions multiculturelles. Ces mécanismes, qui devraient être financés de manière adéquate, auraient pour tâche d'évaluer la faisabilité légale, d'identifier des partenaires et de sensibiliser les esprits au besoin pour l'ensemble de la société d'opter pour des formes d'adaptation créatives.
- **Nouvelle stratégie de communication.** Création de nouveaux mécanismes de débat public, de formation de l'opinion et de sensibilisation soulignant les liens entre les politiques nationales et internationales sur la diversité durable et le dialogue, et leurs avantages – qui ne sont ni automatiques, ni évidents – pour l'ensemble de la société.
- **Nouvelle stratégie politique.** Établissement de liens explicites entre les organisations actives dans le domaine de la diversité culturelle et du dialogue interculturel (qui existent principalement dans la société civile) et les organisations s'occupant du développement durable et de la paix (qui existent à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des États : ONG, mouvements sociaux, associations bénévoles, etc.), afin de favoriser le développement d'une nouvelle écologie institutionnelle pour vivre ensemble dans la convivialité.

Notre responsabilité commune est évidente : la diversité culturelle est un moyen de donner à toutes les voix la possibilité de s'exprimer. Ces voix doivent être autonomisées et insérées dans un dialogue. Seul le dialogue peut aider à jeter des ponts et accroître la possibilité pour les individus partout dans le monde de vivre une vie plus juste, plus digne et pleine de sens, préoccupations centrales des Nations Unies en général et de l'UNESCO en particulier.



© UNESCO

## 4.2 Principaux domaines d'action : la force de persuasion de l'éducation, de la culture, des sciences, de la communication et de l'information

Les domaines d'action suivants sont proposés, développés et coordonnés par la *Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence*. Les activités sont menées par un secteur de programme au niveau du Siège ou des bureaux hors Siège, en coopération étroite avec au moins un secteur et/ou bureau hors-Siège.

- **Amélioration de l'accès à l'éducation formelle et non formelle, en mettant l'accent sur une éducation de qualité pour tous**, l'éducation aux droits de l'homme, la diversité culturelle, l'égalité entre les sexes, l'intégration des groupes marginalisés et le renforcement de la coopération Sud-Sud et Nord-Sud-Sud, en particulier grâce à la création de centres d'excellence et d'innovation, avec le soutien des instituts de l'UNESCO et en coopération avec le Programme UNITWIN/Chaires UNESCO, le Réseau des écoles associées de l'UNESCO et les instituts de catégorie 1 et 2. Une attention particulière est accordée aux éléments suivants :
  - la révision des manuels et l'amélioration des matériaux d'apprentissage, surtout en histoire, en prenant en compte les lignes directrices émises récemment par l'UNESCO comme « *On a Common Path - New Approaches to Writing History Textbooks in Europe and the Arab and Islamic Worlds : The case of the Mediterranean* », ainsi que le travail autour du projet sur l'utilisation pédagogique de l'Histoire générale de l'Afrique ;
  - le développement des échanges en ligne entre grand public et communauté pédagogique afin de réduire la violence ;
  - l'élaboration de manuels de formation des enseignants sur les nouvelles compétences interculturelles pour lutter contre l'intolérance, les stéréotypes, la discrimination et la violence à l'école et au-delà ;
  - la promotion des échanges sur l'éducation à la paix, aux droits de l'homme et à la tolérance à l'aide des TIC et des nouveaux réseaux de médias sociaux.
- **Amélioration des conditions de recherche, du travail en réseau et des discussions publiques illustrant les échanges et transferts entre cultures** grâce à l'organisation d'expositions et de festivals et à l'utilisation de nouvelles technologies médiatiques et de nouveaux outils favorisant spécifiquement la diversité linguistique. L'accent est mis plus particulièrement sur l'élaboration de matériaux d'enseignement et d'apprentissage montrant les liens entre la diversité culturelle et les droits de l'homme, y compris l'égalité entre les sexes, qui parfois sont en conflit. Une bibliothèque interculturelle multimédia, ainsi qu'une anthologie de la littérature universelle promouvant la sensibilité et la solidarité interculturelles pourraient être mises sur pied à cet égard.

- **Contribution des médias et des TIC à l'évolution de la perception de différentes cultures et religions.** Une attention particulière sera accordée aux médias en tant que vecteurs du dialogue interculturel, aux programmes d'éducation aux médias et d'initiation à l'information et à la formation des journalistes, notamment à la couverture des situations de conflit et aux choix des images, spécialement à la formation de jeunes professionnels des médias, par exemple dans le cadre du réseau de l'UNESCO « Le pouvoir de la paix ». Cela passera, entre autres, par la promotion du dialogue sur Internet où circulent et sont échangés de nombreux contenus linguistiques et culturels et par des productions conjointes pour favoriser le dialogue entre professionnels des médias de cultures différentes, notamment autour des questions sensibles.
- **Reconnaissance et respect du savoir** – y compris des connaissances traditionnelles et autochtones – **qui contribue à la sauvegarde de la biodiversité et à la promotion du développement durable.** La réalisation de projets pilotes mettant en valeur la place de la science comme langage universel dans le processus de dialogue est envisagée. Des activités pourraient, par exemple, s'appuyer sur l'histoire de la science pour mettre en évidence le rôle de la science dans le rapprochement des cultures et aider à comprendre le lien étroit entre la science, le développement des civilisations et l'épanouissement des cultures. L'histoire de la science et de la pensée scientifique devrait être considérée comme un outil en vue du nouvel humanisme célébré tous les ans à l'occasion de la *Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement* (10 novembre). En outre, toute une gamme d'activités seront conduites pour promouvoir la connaissance dans le domaine des droits de l'homme, de la démocratie, de la philosophie et du dialogue interculturel, et répondre à de nouveaux défis, en particulier au vu des événements récents et des transformations sociales en cours dans le monde arabe.
- **Développement d'un programme éducatif interactif pour faire cesser la violence à l'école.** En utilisant le Réseau des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU) comme outil de communication, développer un programme éducatif pilote interactif à adapter et mettre en œuvre au niveau local/de la communauté pour stopper la violence, avec la participation des écoles – y compris les élèves, les enseignants et les parents –, des médias et des organes professionnels. Les élèves constituent les acteurs principaux à cet égard. Au moyen d'entretiens ou de témoignages, par exemple, ils documentent d'eux-mêmes les problèmes à l'intérieur/extérieur de l'école et recherchent d'éventuelles solutions en travaillant avec les parents, les médias, la police, les commissions éducatives municipales, les gestionnaires et conseillers municipaux à l'aide de plates-formes en ligne et d'activités scolaires.
- **Apprendre à partir du passé: promotion du dialogue pour la réconciliation et la compréhension interculturelle.** L'expérience du projet éducatif sur la traite négrière transatlantique « Briser le silence », continuera d'offrir des possibilités de travail en réseau et d'échange en vue d'une meilleure sensibilisation et d'une compréhension plus approfondie des causes, modalités et conséquences de la traite des esclaves et de l'esclavage, pour un avenir sans racisme, discrimination ou intolérance. Une attention particulière est accordée à l'intensification des échanges interrégionaux entre élèves et enseignants grâce aux TIC.

# 5. Traduire dans les faits la culture de la paix

Pour aider à la diffusion de valeurs, d'attitudes et de comportements quotidiens positifs, aptes à irriguer la culture de la paix, l'UNESCO s'appuie sur l'ensemble de ses atouts et de ses fonctions. Bien que l'on puisse, à juste titre, considérer que tous les programmes de l'UNESCO favorisent le développement d'une culture de la paix, il est nécessaire en fait de proposer aux parties prenantes de l'UNESCO un cadre conceptuel et opérationnel à la fois global et cohérent pour cette mission essentielle, en joignant réflexion et action. L'Organisation n'épargne aucun effort pour rapprocher les continents, les pays, les communautés et les individus, en tenant compte des aspirations et des besoins particuliers des femmes, des jeunes, des pays en développement et des pays moins développés, principalement en Afrique, ainsi que ceux d'autres groupes d'individus et de pays n'ayant pas accès aux avantages offerts par l'éducation, le savoir scientifique, la vie culturelle et les outils de communication et d'information. Elle cherche en outre à élargir les espaces de dialogue en fournissant des connaissances, des compétences et des outils afin de promouvoir les échanges fructueux entre individus de cultures différentes, pour que ceux-ci apprennent à se connaître, à se comprendre et à se faire confiance dans un monde où la sécurité existe pour tous.

À cette fin, l'Organisation promeut une coopération et des partenariats internationaux véritables, en s'efforçant d'améliorer le potentiel et les capacités des hommes à vivre ensemble dans la liberté et l'égalité, notamment par le biais de : l'éducation formelle et non formelle pour préparer les citoyens du monde à leurs responsabilités locales et mondiales ; les sciences en tant que langage commun pour surmonter les défis liés aux processus naturels et aux transformations sociales ; la culture en tant que moyen de promouvoir le dialogue et le rapprochement entre les individus mais pouvant aussi, en cas d'instrumentalisation, servir à alimenter les tensions et les conflits ; et la communication et l'information en tant que vecteurs clés d'une interconnexion de l'humanité sans précédent et sans limites.

L'UNESCO est déterminée à cet égard à renforcer ses réseaux, notamment les bureaux hors Siège, le Programme UNITWIN/Chaires UNESCO et le Réseau des écoles associées, et ses liens de partenariat avec des acteurs essentiels comme les gouvernements et leurs commissions nationales (en particulier par le biais du Programme de participation), les organisations intergouvernementales, principalement à l'intérieur du système des Nations Unies, ainsi que la société civile et les acteurs privés.



Carl Fredrik Reuterswärd, Non Violence, 1992.

Pour mieux mettre à profit la diversité et l'interdépendance de ses approches sectorielles, l'UNESCO met en œuvre le Programme d'action au moyen d'une *Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence*. Ce dispositif a été spécifiquement établi pour optimiser l'expertise et les ressources de l'ensemble de l'Organisation, créant ainsi un outil efficace pour intervenir aussi bien à l'échelle locale que globale dans tous les domaines de compétence de l'UNESCO.

## Exemples de projets de terrain

L'ambition de l'UNESCO est de promouvoir l'intégration des principes de la culture de la paix et de la non-violence dans la conception et la mise en œuvre des politiques culturelles, éducatives, scientifiques et de l'information. Le but étant d'inciter les attitudes et comportements nécessaires qui permettent à chacun de faire le choix de la paix, de la non-violence et du dialogue interculturel au quotidien. C'est à cet effet qu'un certain nombre de projets ont été lancés sous la coordination de la *Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence*, à la fois au niveau global à partir du Siècle de l'Organisation, et au niveau local par le biais des bureaux hors-Siège, en coopération avec divers partenaires, dont les Commissions nationales pour l'UNESCO.

À la suite de l'appel à projets lancé par le Bureau de la planification stratégique pour le biennium 2012-2013, qui coordonne toutes les plates-formes intersectorielles, les bureaux hors Siècle et les secteurs ont soumis 48 propositions, dont 10 ont été transmis à d'autres plates-formes intersectorielles. Les 38 propositions étaient réparties comme suit : 31 provenaient des bureaux hors Siècle (Afrique : 9 ; États arabes : 6 ; Asie-Pacifique : 7 ; Amérique latine et Caraïbes : 9) et 7 du Siècle. La sélection a été effectuée par un comité directeur intersectoriel ; 17 projets ont été retenus et approuvés d'abord par le Comité de gestion du programme puis par la Directrice générale pour un montant total de 1 222 000 dollars des États-Unis. Ces projets ont été classés en cinq groupes thématiques, conformément aux orientations stratégiques suivantes de l'UNESCO :

- i. Renforcer la paix et la non-violence au moyen de l'éducation formelle et non formelle** afin de permettre l'acquisition de compétences interculturelles comme l'empathie, la solidarité spontanée et l'hospitalité reflétant la diversité des sociétés contemporaines dans un dialogue actif, honnête et durable.
- ii. Promouvoir la cohésion sociale et l'inclusion, la participation pluraliste et démocratique** et les droits de l'homme, notamment grâce à l'autonomisation des femmes et des jeunes.
- iii. Mettre les médias et les TIC** au service de la promotion de la paix, la non-violence, la tolérance et le dialogue interculturel.
- iv. Promouvoir le patrimoine et la créativité contemporaine comme outils de résilience pour le développement de relations harmonieuses** au moyen du dialogue.
- v. Renforcer le rôle de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information** et leur aptitude à créer des sociétés du savoir inclusives et durables dans toutes les régions du monde.

Conformément aux domaines d'action adoptés par la Conférence générale à sa 36<sup>e</sup> session (novembre 2011), ces projets ont été regroupés en cinq catégories thématiques stratégiques, comme le montre le diagramme ci-dessous.

Un Panel de haut niveau sur la paix et le dialogue entre les cultures a été créé par la Directrice générale de l'UNESCO en 2010 pour réfléchir sur les nouvelles dimensions de la paix, de la tolérance, de la réconciliation et du dialogue entre les cultures.

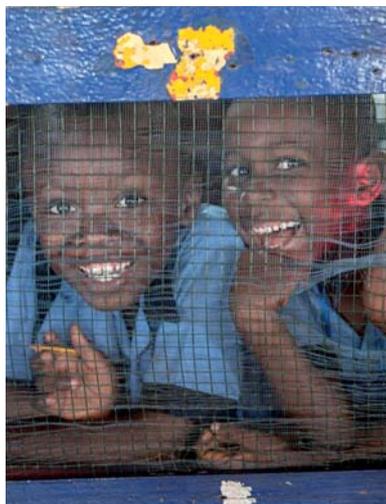


Sa mission principale est de veiller à ce que le message de l'UNESCO soit entendu dans le monde entier et d'émettre des recommandations pour guider l'action de l'Organisation en ce domaine, en assurant la cohérence et la visibilité effective des programmes pertinents.

Le panel se compose d'une vingtaine de personnalités de différentes régions du monde – intellectuels, artistes et créateurs, entrepreneurs et dignitaires religieux – qui servent à titre individuel. Il se réunit une ou deux fois par an et présente un caractère ouvert : le nombre de ses membres peut être élargi en fonction des sujets discutés. Il s'est déjà réuni en 2010 à l'occasion de l'Année internationale du rapprochement des cultures, ainsi qu'en 2011 et 2012.

# Éducation à la paix

© UN Photo/Staton Winter



*Le Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2011* désignait la crise et les conflits comme les obstacles principaux à la réalisation des objectifs de l'EPT et du deuxième Objectif du millénaire pour le développement. Ce rapport soulignait aussi que les conflits armés privent d'éducation 28 millions d'enfants en les exposant à des violences sexuelles fréquentes, à des attaques ciblées contre les écoles et à d'autres abus. En effet, plus de la moitié des enfants non scolarisés vivent dans des États fragiles ou en situation de conflit. L'éducation demeure une priorité essentielle de la mission et du mandat de l'UNESCO et est aussi un outil déterminant aux fins de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence.

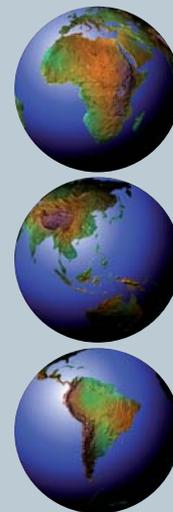
**L'Initiative mondiale de l'UNESCO pour l'édification d'une culture de la paix au moyen de l'éducation et de l'autonomisation des jeunes a été conçue dans ce cadre intersectoriel unique afin d'assurer des interventions stratégiques dans les trois régions ciblées : Asie-Pacifique, Amérique latine et Caraïbes, et Afrique.**

En Afrique, région prioritaire pour l'UNESCO et qui connaît aussi la plus forte incidence mondiale de conflits violents, la promotion systématique de l'éducation à la paix et à la prévention des conflits est une nécessité vitale. Axées principalement sur l'Afrique subsaharienne, les activités envisagées visent à mettre à profit les ressources considérables et la diversité de l'expérience de l'UNESCO en ce domaine par un inventaire détaillé de la documentation disponible en matière d'éducation à la paix et de prévention des conflits. Les résultats de ce travail seront mis à la disposition de toutes les agences de l'ONU et du grand public. Cette enquête contribuera aussi au développement d'un ensemble spécifique de mesures de soutien au développement des capacités de certains acteurs clés comme les ministères de l'éducation et les instituts de formation des enseignants, par exemple, afin de renforcer les politiques de la programmation.

- **Projet coordonné par le Secteur de l'éducation, la Plate-forme intersectorielle Priorité Afrique, le Secteur de la communication et de l'information et le Secteur de la culture, en coopération étroite avec le Bureau international d'éducation (BIE), l'Institut international pour la planification de l'éducation (IIEP), le Programme d'éducation pour les situations d'urgence et de reconstruction (PEER) et les Bureaux de l'UNESCO à Addis-Abeba et Dakar.**

Des activités similaires sont prévues dans la région Asie-Pacifique, particulièrement en direction des États fragiles, touchés par un conflit ou en situation d'après-conflit comme l'Afghanistan, le Myanmar, le Népal, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, le Timor-Leste et l'Ouzbékistan. En Amérique latine où le phénomène de la violence à l'école se développe dangereusement, la promotion d'un environnement scolaire sans violence constitue un élément essentiel de ce projet. Des consultations nationales seront organisées dans plusieurs pays sur l'éducation à la paix, à la coexistence démocratique et aux droits de l'homme, ainsi qu'un travail de systématisation des programmes et des expériences innovantes dans les domaines de la vie scolaire, la culture de la paix et la réduction de la violence. Une enquête a été réalisée pour étudier et documenter la situation en matière de violence à caractère sexiste dans les écoles de la région. Pour faire de la paix une réalité quotidienne, la pleine participation des élèves est nécessaire. À cette fin ont été lancés des projets de concours pour stimuler les élèves, ainsi que la production de lettres d'information mettant en valeur la paix, la tolérance, le dialogue interculturel et le respect de la diversité, notamment par le biais du Réseau des écoles associées de l'UNESCO.

- **Projet coordonné par les Bureaux de l'UNESCO à Bangkok, La Havane et Santiago, le Secteur de l'éducation et le Secteur de la communication et de l'information.**



© Mountain High Maps



Le rôle de la science comme vecteur de paix est essentiel pour l'UNESCO afin de souligner que la gestion des ressources naturelles peut aider à prévenir les conflits potentiels. À cet égard, une gouvernance efficace pour dépasser les méthodes litigieuses d'utilisation et d'allocation des ressources est indispensable, aussi bien à l'échelon national qu'international. Il est donc nécessaire de développer une approche intégrée de la gestion transfrontalière des ressources s'appuyant sur des connaissances et une information scientifiques fiables, afin d'éviter les conflits potentiels entre pays limitrophes.



### Policy brief sur la diplomatie scientifique et culturelle : étude de cas sur le lac Tchad

Dans le bassin du lac Tchad, la réduction de 90 % des eaux de surface pendant les dernières cinquante années a entraîné une forte diminution des ressources naturelles et une forte instabilité de l'environnement et des écosystèmes complexes de la région. Parallèlement à la baisse des ressources naturelles disponibles, le bassin a connu une croissance démographique sans précédent, estimée à 30 millions, sous l'effet combiné de l'augmentation naturelle de la population et des migrations.

Cette situation est exacerbée par la juxtaposition d'individus et de communautés ayant des expériences et des pratiques très différentes vis-à-vis de l'environnement. Il en résulte des pressions accrues sur des ressources naturelles essentielles le long des frontières communes des États de la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT), qui comprend le Cameroun, le Niger, le Nigéria, le Tchad, la République centrafricaine et la Libye.

Le projet s'appuie sur une étude de cas du bassin du lac Tchad pour promouvoir l'intégration régionale en Afrique par la gestion concertée et durable des ressources naturelles renouvelables et la coopération scientifique et culturelle transfrontalières dans les réserves de biosphère et les sites protégés par la Convention du patrimoine mondial. A cette fin, il importe d'établir, par-delà les frontières des États, une stratégie adaptée de gestion des ressources basée sur les données scientifiques et socioculturelles.

Ce projet a pour but de :

1. recenser les connaissances environnementales, sociales et économiques sur le lac Tchad afin d'élaborer un *Policy brief* sur la diplomatie scientifique et culturelle portant spécifiquement sur le bassin du lac. Ce document sera présenté et diffusé par le biais de la Commission du bassin du lac Tchad dans tous les pays concernés par la situation dans le bassin et au-delà, dans un but de sensibilisation et de recherche de solutions concrètes ;
2. renforcer les capacités de la CBLT et de ses institutions partenaires en vue de développer un plan d'action pour la protection et la gestion durable des ressources transfrontalières du lac Tchad, avec la participation de représentants des organisations gouvernementales et non gouvernementales et des communautés locales ;
3. établir un calendrier en vue de proposer la désignation du lac Tchad comme réserve de biosphère transfrontalière et site du patrimoine mondial ;
4. préparer un document de projet synthétisant les données recensées à partir des études hydrologiques, biologiques, sociales et économiques en vue d'obtenir des fonds extrabudgétaires.

- **Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle Priorité Afrique et le Secteur des sciences exactes et naturelles, en coopération avec le Bureau de l'UNESCO à Yaoundé, le Secteur de la culture et le Secteur des sciences sociales et humaines.**

# Compréhension mutuelle grâce au patrimoine culturel

Mostar bridge © UNESCO



**La culture : un pont vers le développement** est la nouvelle initiative mondiale proposée par la Directrice générale de l'UNESCO. Cette initiative vise à promouvoir les approches innovantes et créatives pour renforcer le rôle de la culture en tant que pont vers un développement social, économique et humain durables. Elle a pour but de soutenir la créativité, les industries culturelles et le patrimoine culturel sous toutes ses formes comme moyens puissants et irremplaçables de favoriser un développement propice à la création d'emplois, la cohésion sociale et la compréhension mutuelle. Enfin, elle cherche à établir un cadre de référence pour l'amélioration de la coopération régionale et internationale et l'édification de la paix.

© Mountain High Maps



## Le patrimoine et la créativité contemporaine comme outils d'édification de la paix par le dialogue en Europe du Sud-Est

Le projet « **Patrimoine et dialogue** » a été lancé dans le cadre de l'initiative mondiale de l'UNESCO **La culture : un pont vers le développement** afin de promouvoir le dialogue en vue de la réconciliation et de la compréhension interculturelle à l'intérieur de cette région et au-delà, en s'appuyant sur les leçons tirées du passé.

Ce projet pilote, auquel participent douze pays (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Chypre, Croatie, Grèce, ex-République yougoslave de Macédoine, Monténégro, Roumanie, Serbie, Slovénie et Turquie), est la première tentative régionale de jeter les bases de la paix et de la réconciliation en s'appuyant sur le patrimoine culturel. Il s'organise autour de trois sous-thèmes principaux :

1. « Jeunesse et patrimoine », axé sur l'élaboration de modules de renforcement des capacités et de cours de formation pour les élèves/étudiants et les jeunes professionnels travaillant dans le domaine de la gestion des ressources culturelles (y compris dans le domaine de la conservation/restauration), des musées et de la gestion des sites du patrimoine mondial de la région ;
2. « Apprendre l'histoire », s'appuyant sur la mémoire commune de l'Holocauste en vue de créer un espace régional d'exposition permanent à l'intérieur d'un pavillon rénové du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau pour six pays de l'ex-Yougoslavie (Bosnie-Herzégovine, Croatie, ex-République yougoslave de Macédoine, Monténégro, Serbie et Slovénie) ; et
3. « Expositions et musées itinérants sur le dialogue interculturel », visant à soutenir la mise sur pied d'une exposition régionale itinérante sur le thème « Imaginer les Balkans », ainsi que sur Bodan Bogdanovic et l'histoire de la Yougoslavie.

- **Projet coordonné par le Secteur de la culture, le Secteur de la communication et de l'information et le Secteur de l'éducation, en coopération avec le Bureau de l'UNESCO à Venise et l'Antenne de Sarajevo.**



Il faut continuer à promouvoir le rôle positif des médias, tant nouveaux que traditionnels, pour faire de la culture de la paix une réalité concrète et aider les communautés à vivre en harmonie avec leurs différences. De nouveaux programmes d'éducation aux médias et d'initiation à l'information et de renforcement des capacités des professionnels et des acteurs locaux pertinents doivent donc être conçus afin d'enrayer la violence et les conflits, en particulier dans les régions à risque.



### Médias communautaires interactifs pour une culture de la paix et de la non-violence au Soudan du Sud et dans le nord de l'Ouganda

S'appuyant sur plusieurs aspects du mandat de l'UNESCO et intégrant les Secteurs de la culture, de la communication et de l'information et de l'éducation, ce projet est conforme aux priorités stratégiques de l'Organisation concernant l'Afrique et l'égalité entre les sexes et contribue à la promotion active et effective de la culture de la paix et de la non-violence, en particulier dans des pays en situation de post-conflit comme le Soudan du Sud et l'Ouganda.

En mettant l'accent sur l'utilisation de plates-formes interactives multimédia pour développer et promouvoir les valeurs et principes de la culture de la paix et de la non-violence, ce projet se sert de l'effet multiplicateur des TIC pour renforcer les capacités des communautés du Soudan du Sud et du nord de l'Ouganda à aborder la paix, de la tolérance, du dialogue interculturel, de la réconciliation et des droits de l'homme, pour relier dirigeants et citoyens et favoriser la discussion parmi les citoyens, ainsi que pour aider des journalistes et des groupes locaux à couvrir ces questions de façon pertinente.

La participation de multiples acteurs, grâce aux organisations de médias, aux reporters-citoyens et aux groupes locaux, ainsi qu'au renforcement de leurs capacités, facilite la diffusion de messages/méthodes/outils élaborés dans le cadre de divers réseaux. Cette participation peut notamment être renforcée en évaluant sous l'angle de l'égalité entre les sexes les pratiques et formes d'expression orale traditionnelles dans une perspective d'éducation et d'édification de la paix, notamment dans le cadre d'émissions de radio, de productions théâtrales et de messages radiophoniques promotionnels,

- **Projet coordonné par les Bureaux de l'UNESCO à Juba et Nairobi, en coopération avec la Plate-forme intersectorielle Priorité Afrique, le Secteur de la communication et de l'information et la Plate-forme intersectorielle pour le soutien aux pays en situation de post-conflit ou de post-catastrophe.**

# Autonomisation des femmes et généralisation de l'analyse selon le genre

Renmin University of China, Beijing, 2010  
© USHS BEJ



Un projet régional sur l'autonomisation des femmes et la prise en compte systématique des questions de genre en vue d'une culture de la paix et de la non-violence en Asie et dans le Pacifique a été lancé par les Bureaux de Beijing et d'Apia. Les activités prévues découlent de la priorité de l'UNESCO en matière d'« Égalité entre les sexes » et tiennent compte des engagements liés aux Objectifs du Millénaire pour le développement, notamment en matière d'égalité entre les sexes (OMD 3).

Exemples de projets de terrain

23

© Mountain High Maps



## Renforcer les capacités des jeunes à la non-violence

Ce projet est consacré à l'élaboration d'une boîte à outils interactive, qui servira à diffuser des informations sur la législation, la réglementation, les services et d'autres questions importantes à destination des jeunes, afin de mieux les sensibiliser et d'améliorer leurs connaissances, pratiques et attitudes à l'égard de la violence en général et des formes spécifiques de violence à caractère sexiste auxquelles ils peuvent être exposés.

Le Bureau de l'UNESCO à Apia a décidé d'axer ses activités sur la violence à l'égard des femmes dans le Pacifique afin de créer un réseau de défense actif et des outils d'intervention publique pour promouvoir une approche culturellement adaptée, équilibrée et fondée sur les droits de l'homme et de soutenir le développement d'une culture de la paix. Plusieurs facteurs culturels doivent être pris en compte aux fins de l'autonomisation des femmes contre la violence à caractère sexiste dans le Pacifique, notamment des normes et valeurs culturelles, certaines pratiques culturelles, les systèmes de justice traditionnels, et la participation des femmes aux processus de décision à tous les niveaux. En abordant directement les facteurs culturels qui servent parfois à justifier cette violence, ce projet cherche à autonomiser les femmes et à promouvoir la culture de la paix et de la non-violence dans le Pacifique en respectant les particularités culturelles de la région.

- **Projet coordonné par les Bureaux de l'UNESCO à Beijing et à Apia, en coopération avec le Secteur des sciences sociales et humaines et la Division pour l'égalité des genres.**

UNESCO – La mise en œuvre d'une idée

© Kypriotou, Maria



Le Programme d'action pour une culture de la paix et de la non-violence met l'accent sur la situation des femmes et des jeunes qui, bien qu'affectés de manière disproportionnée par les conflits et les crises mondiales, sont souvent des acteurs essentiels d'une culture de la paix. Ils devraient davantage être dotés des connaissances, compétences et informations nécessaires pour faire face aux transformations sociales, éthiques, culturelles, politiques, environnementales ou autres.

Le projet intitulé « **Renforcer l'autonomisation des jeunes, femmes et hommes, et leur participation aux processus démocratiques pour promouvoir le dialogue interculturel et l'inclusion sociale** » a été conçu et est mis en œuvre simultanément dans trois régions par l'intermédiaire des bureaux hors Siège de l'UNESCO :

1. Dans les pays arabes, les jeunes, hommes et femmes, ont participé au Printemps arabe et espèrent désormais la garantie et la protection de leur droit à une pleine participation dans la vie politique, culturelle et sociale. Les interventions au Yémen et en Égypte, d'un côté, et en Tunisie, de l'autre, seront axées plus particulièrement sur l'évaluation et la planification de l'éducation à la citoyenneté, y compris l'adoption d'une approche fondée sur les droits de l'homme, en envisageant l'école de manière holistique. Le cadre scolaire et les méthodes actives d'apprentissage sont essentiels aux fins de la diffusion des valeurs démocratiques à l'aide d'outils innovants. Au Liban, le dialogue interculturel et interreligieux est au cœur des interventions prévues pour réconcilier les jeunes dans les situations de violence ou de conflit ;
2. En Afrique, l'accent sera mis sur la mobilisation des communautés de jeunes autour du thème de la citoyenneté et de la non-violence et sur leur sensibilisation à l'aide des TIC et de campagnes pour la promotion d'élections sans violence, notamment au Burundi, au Ghana et en Sierra Leone. Dans ce type de contexte, le dialogue entre les parties prenantes et la diffusion de messages de paix par les médias serviront à prévenir la violence avant, pendant et après les élections ;
3. En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'accent portera sur les moyens offerts aux jeunes pour les empêcher de s'engager sur la voie de la violence. La prévention de la violence aura lieu à l'école et aussi dans des lieux particuliers conçus pour offrir un large éventail d'opportunités aux jeunes, notamment dans le domaine de l'éducation non formelle.

- **Projet coordonné par le Secteur des sciences sociales et humaines, en coopération avec les Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Le Caire, Doha, Beyrouth, San José, Accra et Bujumbura et la Division pour l'égalité des genres.**



# Temps forts du débat de haut niveau sur l'édification d'une culture de la paix et de la non-violence organisée par l'UNESCO

à l'occasion de la Journée internationale de la paix 2012  
au Siège de l'ONU,  
New York, 21 septembre 2012

Le 21 septembre 2012, à l'occasion de la Journée internationale de la paix, l'UNESCO a organisé au Siège de l'ONU à New York un débat de haut niveau sur les méthodes et enjeux contemporains en vue de l'édification d'une culture de la paix, qui est la raison d'être des Nations Unies et de l'UNESCO. Ce débat a constitué une occasion remarquable de stimuler la réflexion internationale sur les défis contemporains et les approches possibles pour promouvoir une paix durable.

Des personnalités internationales éminentes ont fait part de leurs réflexions sur la paix et le fait que celle-ci ne peut jamais être tenue pour acquise, en particulier à l'époque actuelle où le déclenchement d'un conflit dans une partie quelconque de la planète peut entraîner des conflits partout ailleurs. Plus que jamais auparavant, tous les acteurs – des gouvernements à la société civile – doivent reconnaître qu'une paix authentique, autrement dit une paix durable, ne se caractérise pas seulement par l'absence de guerre. Elle est le résultat de valeurs, d'attitudes et de comportements animés par un état d'esprit fondé sur la démocratie, la liberté, l'égalité, la confiance mutuelle, le partage des responsabilités, le dialogue interculturel et la dignité humaine, c'est-à-dire une culture de la paix et de la non-violence.

Elle requiert des investissements actifs, des dirigeants éclairés, de puissantes valeurs éducatives et un univers médiatique tourné vers le progrès. Ces conditions sont des jalons indispensables pour un avenir durable pour

tous, sur la voie duquel se sont engagées les Nations Unies. En mettant à profit le pouvoir de persuasion de l'éducation, des sciences, de la culture, de la communication et de l'information, l'UNESCO a pour mandat d'aider à identifier les chemins à suivre pour faire de la paix une réalité quotidienne pour tous. Ayant servi à catalyser la coopération et la réflexion internationales sur des questions cruciales pour aujourd'hui et demain, le débat de haut niveau a fait progresser la réflexion sur la paix et contribué, ne serait-ce que de façon modeste, à l'émergence à

long terme d'une conscience mondiale.

Le texte complet des interventions est disponible sur : <http://www.unesco.org/new/en/bureau-of-strategic-planning/themes/culture-of-peace-and-non-violence/events/high-leveldebate-on-culture-of-peace/>. Toutefois, les extraits suivants constituent quelques temps forts du débat de haut niveau sur l'édification d'une culture de la paix et de la non-violence.





Irina Bokova  
© UNESCO/Michel Ravassard

« Le message de l'UNESCO est clair. La paix ne peut être décrétée au moyen de traités ; elle doit être nourrie en s'appuyant sur la dignité, les droits et les capacités de chaque homme et de chaque femme. Il s'agit d'une manière d'être, d'un mode d'interaction avec autrui, d'une manière de vivre sur cette planète (...). Nous devons nous adapter à un environnement nouveau. Les racines de la violence se situent moins aujourd'hui entre les États qu'à l'intérieur d'eux. Dans des sociétés toujours plus diverses, la coexistence passive ne saurait suffire. Nous avons besoin de politiques publiques et d'un dialogue plus vigoureux pour faire de la diversité une force positive en faveur du respect et de la créativité. Nous avons besoin de nouvelles compétences, de nouvelles formes de ce que j'appelle l'alphabétisme culturel ».

Irina Bokova

Directrice générale de l'UNESCO



Ban Ki Moon  
© Wolfgang Kumm/DPA/Maxpp

« Nous ne pouvons laisser la voix des extrémistes dominer le débat et attiser les tensions. Nous avons besoin de voix appelant à la modération et à la solidarité, à la raison et au respect mutuel, en particulier celles de dirigeants politiques et religieux. Plus que jamais, la paix nécessite le dialogue à l'intérieur des sociétés, le développement des échanges entre cultures et l'amélioration de la communication avec autrui. J'appelle instamment l'Assemblée à combattre les malentendus en favorisant le développement d'une compréhension commune reposant sur les valeurs des Nations Unies ».

Ban Ki-moon

Secrétaire général des Nations Unies



Vuk Jeremić  
© Ž. Jovanović

« La paix doit être comprise et pratiquée par les individus comme un élément du tissu de la vie quotidienne. Elle ne peut se réduire à une série de politiques ou d'initiatives, aussi nobles soient-elles. Bien que la paix constitue une aspiration fondamentale des êtres humains, le développement d'une conscience véritablement mondiale, fondée sur le rejet de la violence et la résolution pacifique des conflits, reste nécessaire. (...) C'est pourquoi apprendre à connaître la culture des autres est une condition préalable au dialogue sur la paix. Sans un tel dialogue, les sociétés qui sont affectées par de multiples problèmes mondiaux, notamment dans les domaines de l'économie, l'environnement, l'alimentation et l'énergie, risquent d'être livrées à l'indifférence et à l'intolérance ».

Vuk Jeremić

Président de la 67<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies



Darkhan Myngbay  
© Photo courtesy of pm.kz

*« L'idée principale de la Journée internationale de la paix est qu'il est nécessaire d'aller au-delà des simples paroles et des déclarations officielles et d'engager, avec l'aide des gouvernements et des ONG, des activités pour assurer la compréhension et la confiance mutuelles. Tous les moyens disponibles peuvent et doivent être utilisés en ce sens : accords temporaires de cessez-le-feu dans les zones de conflit, réunions, conférences, tables rondes, échanges éducatifs et de jeunesse, manifestations sportives et culturelles, projets locaux et activités artistiques. Il ne s'agit là que d'une fraction de notre véritable potentiel ».*

**Darkhan Myngbay**

Ministre de la culture et de l'information de la République du Kazakhstan



Leonel Fernandez

*« Les médias, au lieu d'apparaître comme des instruments de haine portant atteinte à la dignité humaine et à certaines croyances religieuses, pourraient devenir un catalyseur idéal de la paix, de la connaissance, de la compréhension, de la solidarité et du pluralisme dans un nouvel ordre mondial sans frontières, sans fil et interconnecté. Il dépend de nos capacités et de notre engagement que ce monde devienne "Brightnet.com" au lieu de "Darknet.com" ».*

**Leonel Fernández**

Ancien Président de la République dominicaine, Président de la Fondation mondiale pour la démocratie et le développement (FUNGLODE)

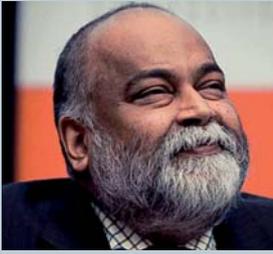


Wole Soyinka  
© Glen Cratty

*« ... le dialogue doit avoir lieu entre des esprits francs et mûrs. Il n'existe pas de panacée universelle à effet immédiat ; seule existe la voie ardue et consciencieuse du dialogue dont les exigences multiples, de nature diverse, ne sont pas hors d'atteinte des capacités d'innovation, par opposition aux capacités d'émotion, des sociétés de culture. Il faut donc que le festin mobile des dialogues régionaux – inauguré ici même par l'ancien Président Khatami d'Iran – se renforce et s'enhardisse en devenant toujours plus équitable. Le but devrait être un moratoire mais, pour être solide et durable, un tel moratoire doit être volontaire et reposer sur le désir de comprendre et de modifier sa manière de penser, non pas sur la menace, les accusations arrogantes et l'appel destructeur aux émotions ».*

**Wole Soyinka**

Prix Nobel de littérature 1986, membre du Haut Panel de l'UNESCO sur la paix et le dialogue entre les cultures, Wole Soyinka est l'un des plus grands écrivains africains contemporains. Dramaturge, poète, romancier et essayiste nigérian, il a occupé plusieurs postes universitaires et donne fréquemment des conférences.



Arjun Appadurai  
© TheSilentPhotographer

« Comment l'UNESCO et ses alliés au sein des États et de la société civile peuvent-ils remédier au déséquilibre entre le déferlement viral massif de l'information et de la désinformation dans le monde actuel et le développement encore assez faible d'organes de communication fondés sur l'idée de communauté et d'appartenance commune à l'humanité ? Répondre à ce défi, qui n'est pas des moindres, constitue depuis toujours un aspect essentiel du mandat de l'UNESCO. Un effort véritable pour renforcer de tels organes, qui constitue une nécessité radicale aux fins d'une vraie communication, exige un regard nouveau sur l'éducation, l'information et les massmédias, afin qu'une communication authentique donne effectivement aux gens ordinaires la possibilité de distinguer l'information de la désinformation. (...) Réfléchir aux moyens de traduire cette approche en stratégie politique détaillée serait une manière d'assurer que le nouvel ordre de l'information ne dégénère pas en un espace aléatoire de provocation virale et de dialogue nul. Il s'agirait là d'un premier pas pour remédier à l'asymétrie, que j'ai décrite en commençant, entre la lente diffusion des messages en faveur de la paix et la circulation rapide des messages de violence et d'intolérance ».

Arjun Appadurai

Arjun Appadurai, anthropologue contemporain dont le travail porte principalement sur la modernité et la mondialisation, a occupé plusieurs chaires d'enseignement et enseigné dans quelques-unes des institutions les plus prestigieuses d'Europe et des États-Unis. Il est titulaire de la chaire Goddard sur les médias, la culture et la communication à l'Université de New York.



Jeffrey Sachs  
© Ted Aljibe/AFP/GettyImages

« Il me semble que si l'on effectue un diagnostic différentiel de ces conflits, on trouve toujours plusieurs facteurs de causalité. La pauvreté vient en tête ; elle constitue un indicateur de prévision des conflits sociaux. Les gens qui ont faim se battent pour des raisons à la fois biologiques, cognitives, organisationnelles et idéologiques, et cela est tout à fait compréhensible. Un deuxième facteur à relever, ce sont les dictatures établies de longue date. Les dictatures constituent toujours, en tant que telles, un problème mais quand des individus décident que l'État leur appartient, pas seulement pendant des années mais pendant des décennies, la fin est presque toujours violente. Un autre facteur est ce que l'on peut appeler la « malédiction des ressources », le fait paradoxal que disposer de ressources d'accès facile comme le pétrole ou les diamants peut être une source de conflit. Ce facteur est incompatible en apparence avec celui de la pauvreté mais je voudrais insister sur le fait que les problèmes en jeu sont complexes. Si certains facteurs paraissent contradictoires, c'est parce que la violence peut advenir de nombreuses façons différentes. Un quatrième facteur est la rivalité des grandes puissances qui, heureusement, ne joue pas aujourd'hui un rôle central mais constitue peut-être le risque principal car elle pourrait conduire à la destruction du monde ».

Jeffrey Sachs

Jeffrey Sachs, économiste américain, Directeur du Earth Institute à l'Université Columbia, occupe la chaire Quetelet sur le développement durable de la School of International and Public Affairs de l'Université Columbia. Il est également Professor of Health Policy and Management à la School of Public Health de l'Université Columbia et conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies sur les Objectifs du Millénaire pour le développement.



Lakshmi Puri  
© Ryan Brown

*« Le rôle dirigeant de la moitié de l'humanité – 3,5 milliards de femmes et de filles – et sa contribution à une paix durable ne sont pas seulement une évidence au vu des chiffres, ils ont aussi une signification intrinsèque. Les femmes remplissent des fonctions importantes et disposent de compétences particulières pour l'édification et le maintien de la paix. Il s'agit de fonctions et de compétences qu'elles ont acquises pendant de nombreuses années en tant que mères, épouses et personnes chargées des soins des membres de la famille et de la communauté ».*

Lakshmi Puri

Directrice exécutive adjointe d'ONU-Femmes, l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes



Forest Whitaker  
© SIPA

*« Le conflit est lui-même un moyen de transformation, pour autant que l'on parvienne à en résoudre les causes. Nous devons apprendre à accepter et gérer la transformation qu'apporte le conflit, dans l'espoir qu'elle conduise à des relations apaisées et plus solides. L'empathie à l'égard des autres doit nous interdire de jamais accepter l'idée qu'il est juste de nuire à autrui, même en cas de désaccord. Comme le disait Martin Luther King, "j'ai décidé de m'en tenir à l'amour, la haine est un fardeau trop lourd à porter ».*

Forest Whitaker

Forest Whitaker, artiste lauréat de plusieurs prix, consacre la plus grande partie de son temps à des activités humanitaires. En 2011, il a été nommé Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour la paix et la réconciliation en raison de son travail et de son engagement personnel dans le domaine de la résolution des conflits. En 2012, il a créé la Peace Earth Foundation basée à Los Angeles et a fondé en partenariat avec l'Université Rutgers l'International Institute for Peace, qui est placé sous l'égide de l'UNESCO.



Nasser David Khalili  
© Terry O'Neill

*« J'en suis venu à penser que le seul moyen de lutter contre la désinformation et les malentendus sur et entre les trois religions abrahamiques est de prendre les choses par la racine. Lorsqu'il pleut, l'eau ne reste pas au sommet de la montagne, elle finit par descendre au pied de la montagne. J'ai toujours été convaincu que la véritable arme de destruction massive est l'ignorance et, si l'ignorance est le problème, alors sûrement l'éducation est la solution ».*

Nasser Khalili

Nasser David Khalili, universitaire, philanthrope et collectionneur d'art, est Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour la promotion de la paix entre les nations au moyen de la culture et de l'éducation. Il est cofondateur et Président de la Fondation Maimonides, une organisation philanthropique cherchant à promouvoir la paix et la compréhension entre le judaïsme, le christianisme et l'islam.

# Projets phares

Les activités suivantes assurent engagement, adhésion et visibilité au niveau mondial. Elles sont financées exclusivement au moyen de fonds extrabudgétaires (Arabie saoudite, Danemark, Espagne, Kazakhstan) et mises en œuvre dans le cadre du *Programme d'action pour une culture de la paix et de la non-violence*.

## Dialogue philosophique Sud-Sud

En promouvant la coopération philosophique Sud-Sud, l'UNESCO souhaite transmettre aux générations futures une pluralité d'approches et de points de vue philosophiques provenant de l'hémisphère Sud (Afrique, pays arabes, Asie-Pacifique, Amérique latine et Caraïbes), qui sont souvent méconnus dans d'autres régions du monde. Comment les philosophes de ces régions abordent-ils les problèmes fondamentaux de la condition humaine et réfléchissent-ils au monde contemporain en se servant à la fois de catégories universelles et de leurs catégories propres ?

Les objectifs du projet sont :

1. de favoriser une meilleure compréhension des philosophies qui ont été marginalisées dans l'histoire de la philosophie, et promouvoir la solidarité intellectuelle entre philosophes ;
2. de mettre en valeur l'analyse philosophique des défis contemporains que proposent les philosophes des pays du Sud ;
3. d'assurer la transmission aux plus jeunes générations d'une culture fondée sur le pluralisme intellectuel par l'élaboration et la diffusion d'outils éducatifs adéquats pour l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur, ainsi que dans le cadre de l'éducation non formelle.

Le projet de dialogue philosophique Sud-Sud (2012-2013) s'appuie sur une commission scientifique internationale (SOPHITHINK Group, South-South Philosophical Thinking Group) composée de philosophes éminents faisant partie également des réseaux de dialogue philosophique interrégionaux Asie-Monde arabe et Afrique-Amériques créés par l'UNESCO en 2004-2011.

- **Projet coordonné par le Bureau de l'UNESCO à Rabat, en coopération avec le Secteur des sciences sociales et humaines et le Secteur de l'éducation.**



© Mountain High Maps



© UNESCO

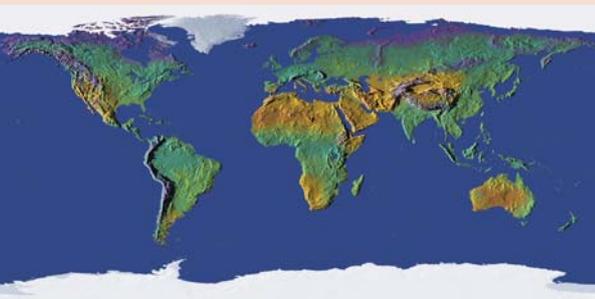
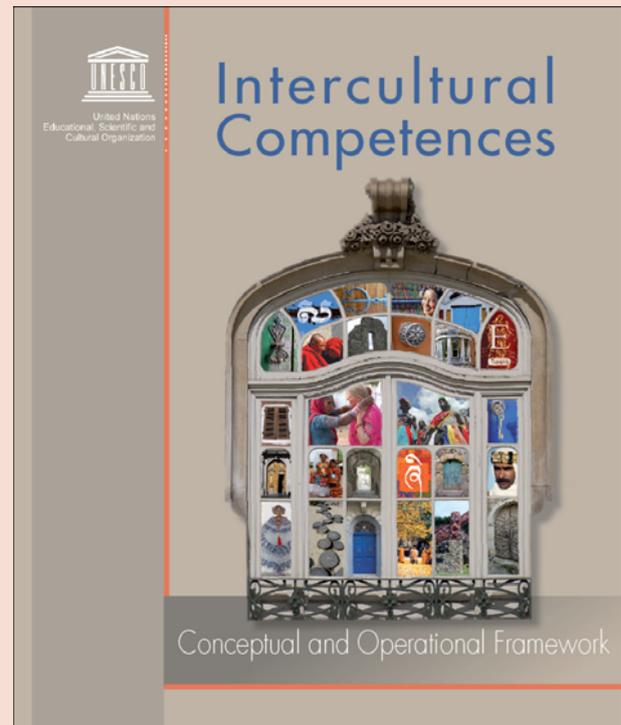
# Promouvoir le dialogue interculturel en valorisant les compétences interculturelles basées sur les droits de l'homme

Si l'on compare le processus de dialogue interculturel au tissage d'une tapisserie, les compétences interculturelles en sont le fil principal. Disposer de connaissances adéquates sur son environnement culturel, d'une attitude réceptive encourageant les échanges et de compétences spécifiques mobilisant à la fois des connaissances et des attitudes dans l'interaction avec autrui est une condition indispensable à des échanges de vues respectueux et ouverts. Les compétences interculturelles contribuent à l'autonomisation des groupes et individus et leur permettent de nouer des relations avec « d'autres » cultures, de manière à surmonter les différences, désamorcer les conflits et jeter les bases d'une coexistence pacifique.

En s'appuyant sur leur convergence conceptuelle, l'UNESCO s'efforce d'enrichir le contenu des compétences interculturelles avec les principes et valeurs des droits de l'homme. Ce travail devrait aboutir à l'établissement d'une série de lignes directrices visant à intégrer l'application des compétences interculturelles basées sur les droits de l'homme dans divers domaines de l'élaboration des politiques. Les lignes directrices seront accompagnées d'un manuel de formation afin de soutenir leur mise en œuvre. Les lignes directrices et le manuel de formation conçus à l'intention de divers acteurs et parties prenantes – des hauts fonctionnaires et responsables

de la planification au niveau des ministères aux autorités locales et dirigeants de jeunesse –, devraient être testés dans six pays pilotes (trois dans la région du Moyen-Orient et l'Afrique du Nord et trois en Europe). Toutes ces activités seront mises en œuvre au cours de l'année 2013. Deux études ont déjà été réalisées dans ce contexte. La première examine le sens de plusieurs notions-clés aux fins de la définition des compétences interculturelles (dont certaines sont déjà très répandues comme la diversité culturelle, l'identité culturelle, le dialogue interculturel et l'universalité, alors que d'autres comme celles d'alphabétisation interculturelle, de réflexivité, de disponibilité sémantique et de résilience sont moins fréquemment utilisées). Elle propose en outre un plan pour la mise en œuvre opérationnelle des compétences interculturelles, dont certaines comme le respect, la conscience de soi, l'adaptation, l'aptitude à nouer des relations et l'humilité culturelle sont considérées comme des conditions minimales indispensables au dialogue interculturel. La deuxième étude met en lumière certains droits spécifiques comme le droit à l'éducation, le droit à participer à la vie culturelle, le droit à la liberté d'opinion et d'expression, ainsi que leur rôle pour interpréter et aiguïser les compétences interculturelles.

- Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence



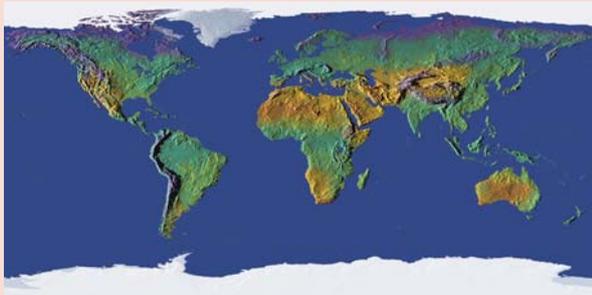
## Vers une conscience mondiale : *une réflexion et un apprentissage adaptés au XXI<sup>e</sup> siècle*

À une époque où les relations entre nations et individus connaissent des transformations profondes, les approches traditionnelles doivent s'enrichir de nouvelles perspectives, afin d'aider les individus à se percevoir et à agir comme des citoyens du monde dont l'aptitude au dialogue constituera le ciment de la paix au XXI<sup>e</sup> siècle. Il est impératif non seulement de parvenir par la réflexion à une conception élargie du monde, mais aussi d'aider les jeunes, femmes et hommes, à adopter une telle conception, en leur permettant ainsi de « penser le monde » et de trouver et modeler leur place à l'intérieur de celui-ci. Reconnaître d'emblée le caractère universel de l'humanité, la multiplicité des conceptions du monde et la diversité des identités et des appartenances culturelles est en effet indispensable pour dépasser les obsessions nationales, les récits ethniques exclusifs et les approches utilitaristes du monde, et pour redéfinir notre relation avec l'environnement. Tous les individus et tous les pays sont affectés lorsqu'un aspect particulier de la nature ou de la culture est anéanti, que ce soit à cause de pertes de biodiversité ou de la destruction délibérée du patrimoine. La conscience du double besoin d'une culture de la paix et du développement durable est emblématique de la citoyenneté interculturelle mondiale que l'UNESCO cherche à promouvoir.



Les objectifs du projet sont :

- de mener des activités de veille dans divers contextes, notamment à l'aide de rencontres de haut niveau, d'ateliers d'experts et de campagnes de sensibilisation ; et
  - d'aider à développer des outils et des lignes directrices pour permettre aux gouvernements et à la société civile de débattre, concevoir et mettre en œuvre des programmes d'enseignement et d'autres matériaux de nature à favoriser le développement d'une conscience mondiale et d'une citoyenneté interculturelle mondiale.
- **Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence**



# Créer une bibliothèque numérique des grandes œuvres scientifiques et culturelles

## Le Vademecum interculturel



Le programme *Vademecum interculturel* a été créé dans le cadre de la coopération avec l'Alliance des Civilisations. Cette boîte à outils pédagogique présente de manière à la fois directe et stimulante une vision interculturelle de l'histoire réunissant le monde arabo-musulman et le monde occidental. Son objectif est de renforcer les liens entre et au sein des sociétés arabo-musulmanes et des sociétés européennes afin de favoriser une meilleure compréhension

mutuelle par une relecture de l'histoire et de la culture de la Méditerranée qui a su accueillir, développer et transmettre un legs multimillénaire dont ont bénéficié le monde entier et tout d'abord l'Europe de la Renaissance.

Des sujets tels que les voix et les voies du savoir, la circulation de la pensée dans le Monde méditerranéen, les hauts lieux et les temps forts du dialogue, notamment autour des sciences, de la philosophie, de la littérature et de l'histoire de l'art, sans négliger le rôle des géographes, des voyageurs, ou encore celui des traducteurs, seront abordés. L'accent est mis particulièrement sur la nécessité de reconnaître les échanges intensifs entre tous les peuples du bassin méditerranéen et ce qui les relie à des cultures plus lointaines comme celles de l'Inde, de la Perse, de la péninsule arabique et de l'Afrique.

Il se compose de cinq projets :

- « Anthologie scientifique, philosophique, littéraire et artistique de la civilisation musulmane/arabe et de sa contribution au renouveau de la philosophie et de la culture occidentale », en français, anglais, arabe et espagnol ;
  - « Examen philosophique de la civilisation musulmane/arabe : itinéraires, rencontres, ponts et dialogues » ;
  - « Mise en lumière des relations réciproques pour le développement du dialogue : les musées comme espace civique d'acquisition de compétences interculturelles » ;
  - « Jeunes artistes pour le dialogue interculturel entre le monde arabe et le monde occidental » ;
  - « Réseau Pouvoir de la paix : informer pour la paix » (PPN).
- **Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence**



Deux musiciens, l'un musulman et l'autre juif, jouant du luth (Le Livre de musique du roi Alphonse X le Sage) © The Legacy of al-Andalus

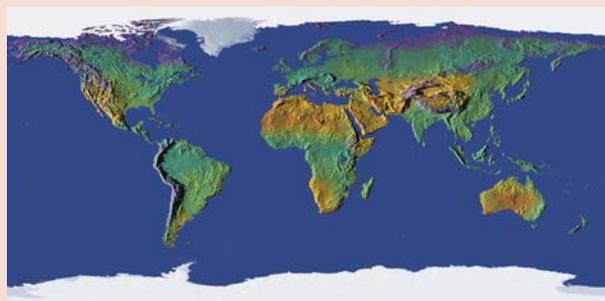
## Les chemins de la culture de la paix : concours international pour la compréhension mutuelle

Ce concours, lancé au niveau international le 21 septembre 2012, *Journée internationale de la paix*, par le biais des réseaux et partenaires de l'UNESCO a réuni plus de 1300 participants, de 56 pays. Il a pour but d'inviter les jeunes (de 14 à 25 ans) à exprimer leur point de vue sur la manière dont la paix et la non-violence sont ou devraient être atteintes et pratiquées au jour le jour dans différents contextes.

Les objectifs de ce concours sont de :

- promouvoir une culture de la paix et de la non-violence via les travaux présentés, qui devront être le produit d'une réflexion sur les notions clés qu'englobe la paix, sous la forme d'essais, de photographies, de vidéos ou d'œuvres d'art graphique ;
- développer le sentiment d'appartenance et de responsabilité à l'égard de l'humanité, en reconnaissant et respectant la valeur de ses identités plurielles ;
- partager des expériences concrètes de paix au quotidien aux niveaux individuel, local, national, régional et international ;
- renforcer parmi les jeunes les connaissances, compétences et valeurs afin de consolider la paix et la non-violence comme pratiques quotidiennes.

Le 21 mai 2013, à l'occasion de la Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement, la liste des huit lauréats et des travaux sélectionnés sera annoncée et publiée sur Internet. Une plate-forme Web spéciale sera mise en place pour présenter des contributions sur les différents moyens de penser et vivre la paix. Outre la visibilité offerte par l'UNESCO et ses partenaires, chacun des huit lauréats recevra une tablette numérique.



Les meilleures contributions soumises dans le cadre du concours seront présentées sous la forme de carnets de notes sur le portail interactif sur la paix et le dialogue (voir page 40). L'objectif est de créer un nouveau type de document qui englobe l'histoire ordinaire et extraordinaire de la solidarité interculturelle parmi les cultures et les sociétés, en invitant les utilisateurs à approfondir encore cette « rencontre » en faisant part de leurs initiatives et de leur expérience personnelles en matière de paix et de dialogue au niveau local, national ou international (dans le passé, au présent mais aussi dans le futur) et ce dans toutes sortes de domaines (culturel, religieux, scientifique, éducatif, etc.). Ces documents pourraient inclure des récits, des projets, des entretiens, des questionnaires. Les « carnets de note électroniques sur la paix et le dialogue interculturel » seront accessibles à tous, sous la forme d'une présentation multilingue téléchargeable, et ils pourront être utilisés en corrélation avec d'autres activités et campagnes.

- **Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence.**



## Promouvoir l'éducation à la culture de la paix

### Boîte à outil pour la révision/adaptation des programmes et manuels scolaires et des matériels d'apprentissage afin d'éliminer les stéréotypes culturels, religieux ou à caractère sexiste

À la suite de l'Année internationale pour le rapprochement des cultures en 2010, l'UNESCO a promu diverses activités et initiatives visant à mettre en valeur les échanges et les influences réciproques entre le monde arabo-musulman et l'Europe. Parmi d'autres efforts engagés pour lutter contre les représentations collectives erronées et favoriser une meilleure compréhension mutuelle, le projet de « Boîte à outil pour la révision/adaptation des programmes et manuels scolaires et des matériels d'apprentissage afin d'éliminer les stéréotypes culturels, religieux ou à caractère sexiste » a été lancé en 2012.

L'objectif global du projet est de promouvoir l'éducation de qualité et l'utilisation de manuels et de matériaux d'apprentissage pour transmettre des valeurs et des compétences qui sont essentielles pour construire et maintenir la paix en supprimant les stéréotypes culturels, religieux ou à caractère sexiste.

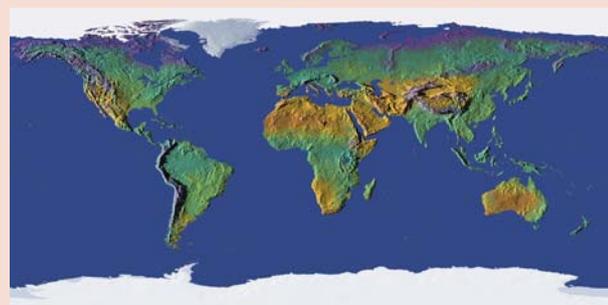
Ce projet comprend plusieurs éléments, dont une réunion de fond avec la participation de 22 experts, qui s'est tenue à l'UNESCO les 24 et 25 septembre 2012. La réunion visait en particulier à :

- réviser deux séries de matériaux de l'UNESCO : la stratégie globale pour la publication de manuels et de matériaux d'apprentissage et le projet de Plan d'action ;
- définir les éléments principaux et le format d'un outil pratique pour la rédaction de manuels et de matériaux d'apprentissage.

Cette initiative s'inscrit dans la lignée du guide pour les auteurs de manuels d'histoire intitulé « *On a Common Path - New Approaches to Writing History Textbooks in Europe and the Arab and Islamic Worlds : The case of the Mediterranean* », qui est coordonné depuis son lancement en 2010 par le Bureau de l'UNESCO au Caire en collaboration avec l'ISESCO, la Ligue des



© UN Photo/Shareef/Sarhan



© Mountain High Maps

Etats arabes, la Fondation Anna Lindh et l'Institut suédois en Alexandrie. Une brochure sur « L'image de la culture arabo-islamique dans les manuels européens et de la culture européenne dans les manuels arabes », conçue pour répondre aux idées fausses et aux interprétations erronées, fournira des conseils sur les méthodes les mieux adaptées pour traiter des questions culturelles et religieuses, en les accompagnant d'exemples de bonnes pratiques, de sources d'information et d'une bibliographie regroupant l'ensemble des études pertinentes sur le sujet.

- Projet coordonné par le Secteur de l'éducation au Siège de l'UNESCO.

## Développer un programme consacré à l'apprentissage à travers le dialogue interculturel

Le Forum public mondial « Dialogue des civilisations » a sollicité l'aide technique de l'UNESCO pour organiser une séance de réflexion de deux jours et demi afin de discuter des méthodes et contenus éducatifs sur le dialogue interculturel et la diversité culturelle dans les systèmes d'enseignement primaire et secondaire, qui a eu lieu au Siège de l'UNESCO (2-4 avril 2012). Le but était de procéder à un échange d'expériences et d'expertise en matière de développement de programmes et de modules d'enseignement portant sur ce thème.

Le groupe de participants se composait d'éducateurs des niveaux préscolaire, primaire et secondaire des établissements d'enseignement du système éducatif de la société des chemins de fer russe (RZD).



La séance de réflexion a donné lieu à des exposés et à des échanges fructueux entre les secteurs de programme de l'UNESCO, l'Institut de l'UNESCO pour l'application des technologies de l'information à l'éducation, la chaire de l'UNESCO sur « La philosophie et le dialogue des cultures », l'Association internationale des universités et Initiatives et changement. Parmi les domaines traités, on peut citer : le développement des programmes d'enseignement, l'élaboration des matériaux pédagogiques, l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques, l'application des meilleures pratiques et le renforcement des capacités. RZD mène un projet intitulé « Des écoles de dialogue entre les cultures », qui vise à inculquer aux enfants un esprit de tolérance et de respect à l'égard des personnes de culture différente.

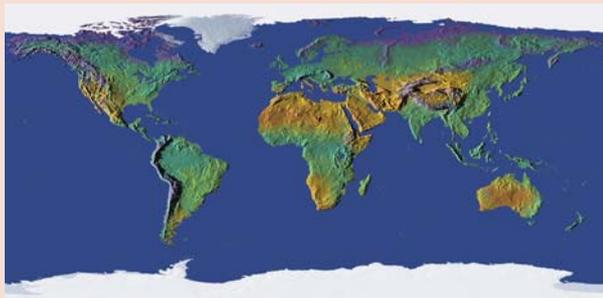
- **Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence.**

# Renforcer le dialogue interculturel à travers l'éducation aux médias et à l'information

Cette initiative entend aider de jeunes journalistes d'acquérir les compétences interculturelles qui leur permettront de promouvoir activement le dialogue interculturel dans leur pratique du journalisme. Par ailleurs, en faisant appel à des jeunes chercheurs et à des spécialistes de l'information, cette activité cherche à les aider à acquérir à l'égard des médias et de l'information un plus grand discernement dans la consommation et la production de contenus médiatiques.

Axé sur les pays du monde arabe et de l'Afrique subsaharienne, le projet englobe de nombreuses cultures afin de renforcer l'appréciation de la diversité culturelle, en se servant comme points d'entrée l'éducation aux médias et à l'information et les compétences interculturelles. Le succès de l'initiative dans son ensemble repose sur plusieurs partenariats stratégiques, notamment avec l'Alliance des Civilisations (AoC), plus particulièrement dans le cadre du réseau UNESCO/UNAOC-MILID (Éducation aux médias et à l'information et le dialogue interculturel) qui a organisé la première semaine MILID en mai 2012 à Barcelone. La semaine MILID est devenue partie intégrante de cette activité, qui bénéficie ainsi de la riche diversité du réseau qui regroupe des universités, des ONG et d'autres acteurs de la société civile. La prochaine manifestation de ce type est prévue en avril 2013, en collaboration avec l'Université du Caire. Le projet fait en outre appel aux centres potentiels d'excellence pour la formation au journalisme en Afrique, qui ont été désignés par l'UNESCO et constituent désormais un aspect important de cette activité pour influencer l'enseignement du journalisme au niveau mondial. Les activités importantes prévues ou en cours comprennent :

- la collaboration avec le réseau MILID en vue de l'élaboration de deux cours en ligne pour les enseignants et les citoyens sur l'éducation aux médias et à l'information et sur le dialogue interculturel ;
  - le développement de ressources d'enseignement interculturel multimédias sur la base du Programme de formation des enseignants à l'éducation aux médias et à l'information, conçu antérieurement par l'UNESCO ;
    - la collaboration avec l'Université du Caire en vue de l'établissement d'un réseau international de jeunes professionnels et chercheurs dans le domaine des médias et de l'information, afin de promouvoir l'éducation aux médias et à l'information et le dialogue interculturel au niveau mondial ;
    - la tenue d'un Forum mondial des partenariats pour l'éducation aux médias et à l'information, qui intégrera la Conférence panafricaine sur l'éducation aux médias et à l'information et le dialogue interculturel ; et
  - la production de directives rédactionnelles sur le journalisme interculturel qui pourront être utilisées dans les salles de rédaction du monde entier.
- **Projet coordonné par la Secteur de la communication et de l'information au Siège de l'UNESCO.**



© Mountain High Maps

# Forums de réflexion sur une culture de la paix en Afrique

Dans le cadre du Programme intersectoriel et interdisciplinaire d'action pour une culture de la paix et de la non-violence, l'UNESCO et le Centre d'étude et de prospective stratégique (CEPS), organisation non gouvernementale ayant un statut consultatif auprès de l'UNESCO, ont organisé un Forum de réflexion en collaboration avec le Gouvernement de la Côte d'Ivoire intitulé « Culture de la paix en Afrique de l'Ouest : un impératif de développement économique et une exigence de cohésion sociale » à Abidjan (Côte d'Ivoire) les 4 et 5 juin 2012.

Ce Forum, le premier d'une série, visait à répondre aux besoins et aux attentes des pays africains, en particulier ceux qui se trouvent en situation de crise, de conflit ou d'après-conflit. De tels forums préparatoires devraient aboutir à un Forum régional pour la culture de la paix en Afrique, qui définira un ensemble de recommandations à soumettre pour approbation au Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine en 2013.

Le but général de ces consultations est d'élaborer une stratégie intégrée pour une culture de la paix et de la non-violence autour de quelques axes principaux : révision des programmes scolaires pour y intégrer la culture de la paix et la lutte contre les stéréotypes ; échange de bonnes pratiques sur l'éducation à la culture de la paix s'inspirant des connaissances traditionnelles sur la prévention et la résolution des conflits ; formation de dirigeants politiques et locaux à la paix et à la bonne gouvernance ; mise en place d'un mécanisme permanent de dialogue et de réconciliation entre les États et les communautés ; création de systèmes d'alerte précoce afin d'anticiper les crises nationales ou régionales, y compris un observatoire des médias pour la culture de la paix ; élaboration d'indicateurs de suivi de la paix pour prévenir les conflits et mesurer la vulnérabilité ; promotion d'un programme de recherche et d'action sur les méthodes endogènes de prévention et de résolution des conflits en Afrique, avec des bourses de soutien pour les chercheurs africains sur la paix et la sécurité ; aide à la création d'entreprise par des jeunes ; création de réseaux d'échange et de partage des connaissances ; organisation de campagnes régionales d'information et de sensibilisation comme la campagne « Agissons pour la paix » lancée par l'Union africaine en 2010 ; et mobilisation à l'occasion de dates importantes comme la Journée internationale de la paix le 21 septembre.

Les forums à venir, notamment celui de Luanda, Angola (26-28 mars 2013) intitulé « L'Afrique : sources et ressources pour une culture de la paix », aborderont en particulier les thèmes suivants, tels que : le rôle des médias, y compris les nouveaux médias et les outils des TIC (Internet, téléphonie mobile) ; l'importance des langues maternelles et du dialogue intercommunautaire transfrontaliers ; l'émergence de nouvelles formes de gouvernance faisant appel conjointement à l'État, aux acteurs non gouvernementaux et aux autorités traditionnelles ; la gestion durable des ressources naturelles transfrontalières (sols, sous-sols et océans) ; la nouvelle économie verte et les industries culturelles ; le rôle de la diaspora africaine pour la réconciliation ; et les mécanismes innovants de promotion de la paix.

- **Projet coordonné par le Département Afrique, en coopération avec les Bureaux hors Siège de l'UNESCO concernés en Afrique.**



# Promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle pour la paix dans les pays arabes

Une série de projets couvrant les différents secteurs d'activités de l'UNESCO est en cours dans plusieurs pays arabes afin de répondre de manière très spécifique aux défis soulevés par les transformations sociales apparues récemment dans la région en relation avec le Printemps arabe. Visant à favoriser le développement d'une culture de dialogue et à renforcer les attitudes fondées sur l'ouverture, la tolérance, la compréhension mutuelle et la promotion de valeurs humaines communes, ces projets concernent les dix pays : Bahreïn, Égypte, Iraq, Liban, Libye, Palestine, Soudan, Syrie, Tunisie et Yémen.



© Massoudy

Quatre projets principaux sont mis en œuvre dans ce cadre, notamment autour des thèmes spécifiques suivants :

1. « **Développement des ressources humaines formées au dialogue interculturel régional et introduction expérimentale de programmes universitaires de formation professionnelle dans les pays arabes** » avec l'objectif général de développer les capacités régionales pour la mise en place et le maintien d'un système certifié de formation au dialogue interculturel et intercommunautaire dans plusieurs pays et de faciliter l'établissement de réseaux et la création d'un espace commun pour les acteurs et promoteurs du dialogue interculturel ;
2. « **Élaboration et diffusion de matériaux sur le dialogue interculturel dans les pays arabes** », dans l'objectif d'augmenter les opportunités d'éducation interculturelle et intercommunautaire s'offrant aux jeunes dans plusieurs pays arabes, en particulier ceux qui se trouvent en situation de conflit ou d'après-conflit. Ce projet a pour but de créer des bases de données nationales et régionales afin de donner aux formateurs, enseignants et facilitateurs accès, à la fois en ligne et hors ligne, à des matériaux de dialogue interculturel de haute qualité adaptés à l'âge, la culture, la situation et la langue ;
3. **Campagne médiatique « Apprendre à vivre ensemble »** pour favoriser et promouvoir une culture de la paix et de dialogue parmi les parties prenantes au niveau national dans plusieurs pays arabes, afin de : (i) sensibiliser les jeunes et le public en général au caractère commun des systèmes de valeurs et à l'étendue du terrain commun aux niveaux national et régional ; (ii) promouvoir et susciter la réflexion critique et les débats interactifs sur les questions concernant les systèmes communs de valeurs humaines dans la sphère publique dans les pays arabes ; et (iii) développer les capacités des professionnels régionaux des médias au regard des principes et de la pratique du dialogue interculturel dans les pays arabes à l'aide de la méthode « Apprendre à vivre ensemble » ;
4. « **Communiquer aux Autres : jeunesse, journalisme et dialogue** ». Ce projet vise principalement à renforcer les capacités des jeunes en matière de dialogue interculturel dans les pays arabes au moyen de la mobilisation et de l'autonomisation pour : (i) comprendre, produire et participer aux médias nouveaux et traditionnels en relation avec le dialogue interculturel ; (ii) améliorer la sensibilisation à l'importance du dialogue interculturel par la mise en œuvre de projets médiatiques dirigés par les jeunes autour du dialogue interculturel ; et (iii) élaborer et diffuser des lignes directrices sur la formation des jeunes journalistes au dialogue interculturel.

Ces projets sont menés en consultation et en collaboration étroite avec les parties prenantes nationales et régionales, notamment les ministères, les universités et les entreprises de médias, afin d'en assurer la pertinence et l'appropriation aux niveaux régional et national.

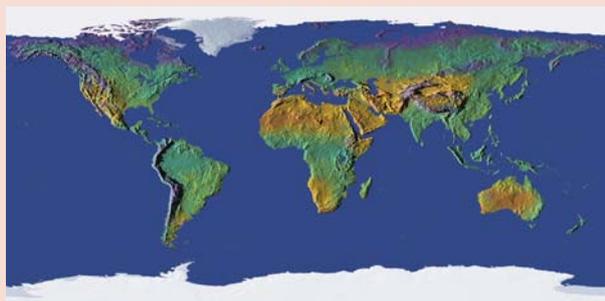
- Projets coordonnés par le Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation de Beyrouth, en consultation avec les Bureaux hors Siège de l'UNESCO concernés dans la région (Amman, Le Caire, Doha, Iraq, Khartoum et Rabat) et en coopération étroite avec le Centre du Roi Abdul Aziz pour le dialogue national, les Secteurs de l'éducation, des sciences sociales et humaines, de la communication et de l'information ainsi que la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence.



© Mountain High Maps

## Créer un portail interactif sur la paix et le dialogue dont les concepteurs et les utilisateurs feront un lieu unique de dialogue et de compréhension mutuelle

L'objectif de ce portail est triple : (a) donner aux jeunes, femmes et hommes, accès à l'information et aux textes portant sur la tolérance, la réconciliation et la culture de la paix ; (b) mettre à leur disposition des cours en ligne et des matériaux d'apprentissage visant à développer leurs compétences interculturelles ; et (c) offrir à ces jeunes la possibilité de partager expériences et informations sur les échanges interculturels par l'entremise d'une plate-forme virtuelle dédiée à « la culture de la paix dans la vie de tous les jours ». Le portail permettra progressivement d'accéder à l'ensemble du travail de l'UNESCO et de ses secteurs, bureaux hors Siège et plates-formes intersectorielles concernant la culture de la paix et de la non-violence.



© Mountain High Maps

- Projet coordonné par le Secteur de la communication et de l'information, en coopération avec le Secteur des sciences sociales et humaines et la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence.



Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO (de gauche à droite : Rigoberta Menchú, Vigdís Finnbogadóttir et Ali Mahdi Nouri)

# Promouvoir de grandes manifestations de sensibilisation à la Culture du dialogue et de la paix

Il s'agira ici d'activités autour d'expositions (par exemple, « Écrire la paix »), de campagnes (« Faites un geste pour la diversité et l'inclusion »), de réseaux (comme la Coalition des villes contre le racisme), du sport (comme l'initiative « Imaginer la paix »), de prix (comme le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix) ou des anniversaires de l'UNESCO. Ces manifestations permettent d'engager de nouveau la réflexion sur les textes fondateurs de l'UNESCO (comme *Race et histoire* et *Race et culture* de Claude Lévi-Strauss) et sur des personnalités exceptionnelles comme Khan Abdul Ghaffar Khan, Ibn Khaldoun, Al Fârâbî, Edouard Glissant, Joseph Ki-Zerbo, Archibald McLeish, Tagore, Césaire ou Neruda, entre autres.

## Débat de haut niveau sur l'édification d'une culture de la paix

Le 21 septembre 2012, à l'occasion de la *Journée internationale de la paix*, la Directrice générale a organisé au Siège de l'ONU un débat de haut niveau afin de renforcer les activités de l'UNESCO concernant le dialogue entre les cultures et la promotion de la diversité, garants d'une paix durable à l'ère de la mondialisation. Y ont pris part M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU, M. Vuk Jeremić, Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Darkhan Myngbay, Ministre de la culture du Kazakhstan, et M. Leonel Fernandez, ancien Président de la République dominicaine ainsi que plusieurs éminentes personnalités du monde académique et artistique. Ils ont tous fait part de leurs réflexions sur la paix et du fait que celle-ci ne peut jamais être tenue pour acquise, en particulier à l'époque actuelle où le déclenchement d'un conflit dans une partie quelconque de la planète peut entraîner des conflits partout ailleurs. Ils ont tous insisté sur le fait que tous les acteurs – des gouvernements à la société civile – doivent reconnaître qu'une paix durable ne se caractérise pas seulement par l'absence de guerre. Elle est le résultat de valeurs, d'attitudes et de comportements animés par un état d'esprit fondé sur la démocratie, la liberté, l'égalité, la confiance mutuelle, le partage des responsabilités, le dialogue interculturel et la dignité humaine, soit, une culture de la paix et de la non-violence. Ce débat s'est avéré nécessaire à un moment où les concepts et stratégies sur ce thème ont évolué, et où repenser la paix et promouvoir le dialogue aux niveaux national et international de façon durable est devenu une nécessité absolue (voir les temps forts du débat pages 25 à 29).

- Manifestation coordonnée par la Plate-forme intersectorielle sur une culture de la paix et de la non-violence, en coopération avec le Bureau de l'UNESCO à New York.



© UNESCO

## Prix internationaux d'alphabétisation de l'UNESCO

À l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation 2012 consacrée au thème « L'alphabétisation et la paix », l'UNESCO a remis les Prix internationaux d'alphabétisation lors d'une cérémonie qui a eu lieu au Siège de l'Organisation le 6 septembre 2012. Les organisations lauréates comprenaient l'Église pentecôtiste du Rwanda, la Fondation Transformemos pour le développement social de Colombie, le Service de l'enseignement pour adultes et de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation du Gouvernement royal du Bhoutan et la Direction du développement de l'éducation locale du Ministère de l'éducation d'Indonésie. Des mentions honorables ont également été décernées à la Direction de lutte contre l'analphabétisme du Ministère de l'éducation du Maroc et à la Direction de l'alphabétisation et de l'enseignement pour adultes du ministère de l'Éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales du Niger.



© UNESCO

Les organisations et programmes récompensés ont été félicités pour leur importante contribution à la promotion de la paix et des droits de l'homme et à la prévention et la résolution des conflits.

Les Prix internationaux d'alphabétisation de l'UNESCO comprennent le Prix d'alphabétisation Roi Sejong de l'UNESCO, créé en 1989 et soutenu par la République de Corée, et le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation, créé en 2005 et parrainé par la République populaire de Chine. Les organisations lauréates reçoivent une récompense monétaire, une médaille et un diplôme.

- Prix coordonnés par le Secteur de l'éducation





# Exemples d'initiatives conjointes à

## Prévenir les conflits et lutter contre le terrorisme au Nigéria par l'éducation et le dialogue

Ce projet pilote est mis en œuvre dans le cadre de l'initiative I-ACT de l'Équipe spéciale de l'ONU de lutte contre le terrorisme (CTITF) sous la direction du Bureau de la CTITF, par l'intermédiaire du Bureau de l'UNESCO à Abuja (Nigéria) et de la *Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence*, et en étroite coopération avec les ministères fédéraux du tourisme, de la culture et de l'orientation nationale, de la jeunesse et de l'éducation de la République du Nigéria.



Nigerian youth © Vsaxmusic

Le but général du projet est de soutenir la prévention des conflits, promouvoir l'éducation à la paix et contribuer au rejet de l'extrémisme par les jeunes et les adultes au Nigéria sur la base d'un travail détaillé d'enquête effectué dans ce pays en tant que pays pilote partenaire de l'initiative I-ACT de la CTITF.

Plusieurs résultats essentiels sont attendus de ce projet, en particulier :

- ▶ la tenue de réunions municipales dans les régions pertinentes afin de promouvoir le dialogue interreligieux et la compréhension interculturelle (notamment en direction de la jeunesse) ;
  - ▶ le recensement, la documentation et l'identification des éléments d'une culture de la paix et de la non-violence, l'autonomisation économique et sociale pour favoriser le développement de l'amour propre et de la confiance individuelle et promouvoir le développement durable dans un environnement sûr ; et
  - ▶ l'organisation d'ateliers de sensibilisation pour promouvoir la culture de la paix et de la non-violence/les mécanismes de prévention des conflits/le rejet de l'extrémisme, formation au travail de sensibilisation et conception/lancement de campagnes dans les régions concernées.
- **Projet coordonné par le Bureau de l'UNESCO à Abuja, en coopération avec la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence.**

# l'intérieur de la famille des Nations Unies



## « Faites un geste pour la diversité et l'inclusion »

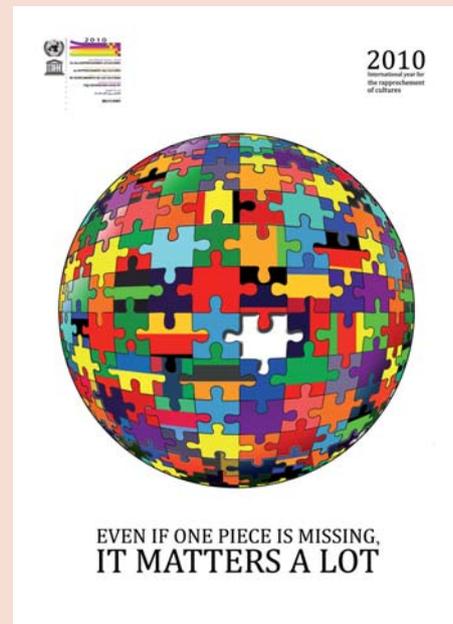
L'Alliance des Civilisations des Nations Unies et l'UNESCO, conjointement avec un groupe d'entreprises de la Silicon Valley (notamment Cisco, Yahoo, Intel et McAfee) ont lancé une campagne mondiale sur le thème « Faites un geste pour la diversité et l'inclusion » à l'occasion de la *Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et pour le développement*, le 21 mai.

Conçue sur le modèle de la *Journée de la Terre*, qui a donné de bons résultats, cette campagne appelle les individus à faire UNE ACTION pertinente pour promouvoir la diversité et l'inclusion, par exemple faire l'expérience d'une autre culture par le cinéma, la gastronomie ou la visite d'un musée, apprendre à connaître d'autres pays ou cultures, ou consacrer du temps comme volontaire à la cause de la diversité et de l'inclusion.

La campagne « Faites quelque chose pour la diversité et l'inclusion », qui s'appuie sur une page de Facebook, sert de plate-forme permettant à des individus du monde entier d'échanger leurs expériences au moyen de messages, de vidéos ou d'images.

Le but est de créer un groupe de gens réellement soucieux de la diversité et de la cohésion dans nos sociétés, plus précisément en :

- ▶ développant la sensibilisation dans le monde entier à l'importance du dialogue interculturel, de la diversité et de l'inclusion ;
  - ▶ construisant une communauté mondiale d'individus déterminés à soutenir la diversité au moyen d'actions réelles dans la vie quotidienne ;
  - ▶ combattant la polarisation et les stéréotypes afin d'améliorer la compréhension et la coopération entre les personnes de cultures différentes.
- **Projet coordonné par la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence et l'Alliance des Civilisations des Nations Unies, avec la participation d'un groupe d'entreprises de la Silicon Valley.**



© Posterfortomorrow

## 6. Partenariats stratégiques pour construire la paix

- ▶ *Commissions nationales, Programme UNITWIN/Chaires UNESCO, Écoles associées et Clubs UNESCO, Université des Nations Unies*
- ▶ *Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO et Artistes pour la paix*
- ▶ *Jeunes ambassadeurs de l'UNESCO pour la paix*
- ▶ *Instituts de catégories 1 et 2 de l'UNESCO, comme l'Institut Mahatma Gandhi d'éducation pour la paix et le développement durable et l'International Institute for Peace (IIP) de l'Université Rutgers (Newark, États-Unis)*
- ▶ *Agences spécialisées, programmes, fonds et équipes spéciales des Nations Unies, comme l'UNICEF, l'UNHCR, le PNUD, le Fonds pour la consolidation de la paix de l'ONU, le Département des affaires politiques de l'ONU et l'Équipe spéciale de lutte contre le terrorisme (UN-CTITF)*
- ▶ *Alliance des Civilisations des Nations Unies (AoC)*
- ▶ *Union africaine (UA), Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ISESCO, ASEAN, ASEM, ALECSO, AU, Union européenne (UE), OSCE, Organisation des États ibéro-américains (OEI), MERCOSUR, CELAC, CARICOM, Conseil de l'Europe*
- ▶ *Centre du Roi Abdul Aziz pour le dialogue national*
- ▶ *Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures*
- ▶ *Forum public mondial « Dialogue des civilisations »*
- ▶ *Forum de Nishan sur les civilisations mondiales*
- ▶ *ONG internationales (Bureau international de la paix, Genève ; International Institute on Peace Education, États-Unis ; la Fondation Culture de la paix, Espagne ; ainsi que toute autre ONG pertinente entretenant des relations officielles avec l'UNESCO et le Comité de liaison ONG-UNESCO)*
- ▶ *Université pour la paix, Costa Rica*



« Colombe, transmets mes meilleurs vœux à la paix »,  
Al-Rouqui, VIII<sup>e</sup> siècle

calligraphie de maître Hassan Massoudy



Pour toute proposition d'activité ou de projet,  
veuillez nous contacter à l'adresse ci-dessous

## Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence

Hans d'Orville, Sous-Directeur général pour la planification stratégique

Katérina Stenou, Directrice et coordinatrice de la Plate-forme  
[k.stenou@unesco.org](mailto:k.stenou@unesco.org)

### Site internet

<http://www.unesco.org/new/en/Bureau-of-strategic-planning/themes/culture-of-la-paix-and-non-violence/>